# MEMOIRE DE L'AVENIR

Art(s)… Culture(s)… Identité(s)… Mémoire(s)…

MÉMOIRE DE L'AVENIR
ذاكرة المستقبل
MEMORY OF THE FUTURE
זיכרון העתיד

L'association *Mémoire de l'Avenir*, qui fête ses dix ans cette année, a été créée par l'artiste plasticienne Margalit Berriet. Ses objectifs sont, au-delà de toutes considérations religieuses et politiques, de sensibiliser et de développer, à travers un regard et une expression artistique pluridisciplinaires, des outils de réflexion, de respect et d'écoute propices à la reconnaissance de l'autre dans sa différence, qu'elle soit culturelle, sociale, générationnelle, ou de l'ordre du handicap, du genre, de l'apparence physique, ou encore de l'orientation sexuelle.

L'association intervient au niveau national et international auprès d'un large public : jeunes issus de quartiers défavorisés, en partenariat avec les écoles, collèges et lycées, ou avec les centres sociaux. Ces publics sont souvent issus de l'immigration, comme par exemple les participants aux Ateliers Sociolinguistiques, qui permettent, par l'apprentissage du Français, d'aider les femmes à sortir d'un certain isolement social lié à leur situation.

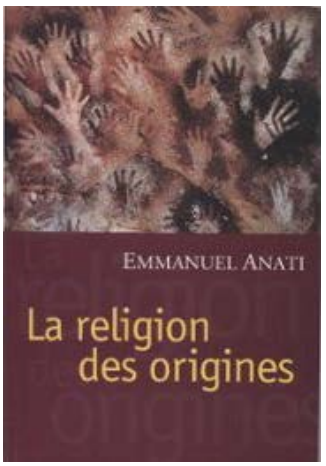
Notre programme d'actions artistiques et culturelles, au sein duquel chacun peut s'exprimer librement, ambitionne d'éveiller la curiosité au profit d'une connaissance et d'une écoute sensible, et de favoriser un mode de communication transversal, qui soit à la fois constructif et créatif.

Nos dispositifs, à vocation pédagogique, se fondent sur l'identification des éléments culturels universels, à partir desquels les divergences, convergences, apports mutuels et modes de diffusion sont étudiés.

Notre objectif est d'appréhender positivement l'autre et de valoriser la diversité interculturelle d'un groupe.

Désireuse de fédérer les énergies et de mutualiser les expériences, l'association *Mémoire de l'Avenir* mobilise les compétences d'artistes contemporains et de chercheurs de l'espace euro- méditerranéen afin de créer des outils pédagogiques et des manifestations artistiques singulières.

Nos recherches sur le patrimoine culturel nous ont amené à conclure, comme l'affirme Emmanuel Anati dans ***La religion des origines***, que « les différentes expressions artistiques des phases les plus anciennes, dans le monde entier, illustrent une typologie similaire, le même choix thématique, les mêmes types d'associations. Même le style s'inscrit fondamentalement dans une même gamme limitée de variantes. Il semble donc justifié de parler d'un langage visuel unique, d'une même logique, d'une même structure d'association d'idées et d'un symbolisme universel qui constitueraient l'essence mentale même de l'Homme dont l'empreinte, sous la forme artistique, est gravée sur les parois rocheuses de toutes les terres atteintes par l'homme avant l'écriture.»




L'observation des symboles devient un voyage dans l'univers des hommes, propice à susciter la découverte de l'autre qui favorise le rapprochement des individus.

Nous proposons une mise en perspective intuitive des signes et des symboles retrouvés sur l'ensemble des continents, en tenant compte du temps et du sens attribué par chaque culture individuelle et collective. Ce cheminement chronologique, géographique et culturel permet de mettre en relief une *grammaire universelle et intuitive des symboles*. Il permet aussi de voir de quelle façon la mobilité des hommes a influencé l'évolution de tous ces signes de communication et a créé la diversité.

Nos actions sont menées par des artistes pluridisciplinaires, toujours par deux et appartenant à des domaines différents. Ainsi les publics sont amenés à créer dans des domaines aussi divers que les arts plastiques, la photographie, la vidéo, le multimédia, le théâtre, la danse, la musique, le conte, l'écriture, la cuisine etc.

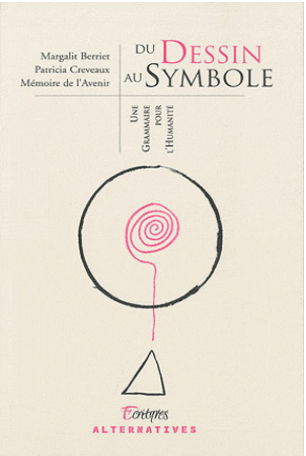
Notre méthodologie s'appuie notamment sur le dialogue interculturel et une écoute sensible axée sur les récits de vie croisés, la création artistique d'œuvres individuelles et/ou collectives et la conduite de visites aux musées du Quai Branly, du Centre George Pompidou, l'Institut du Monde Arabe, le Musée du Louvre etc. Les restitutions de ces activités sont valorisées par des expositions internationales, annuelles et biannuelles, au sein d'un site culturel parisien de référence et au centre culturel de Nazareth.

Elle permet de développer la confiance en soi, de se situer dans son environnement, de mieux connaître les éléments qui constituent les cultures et de prendre conscience de la

manière dont chacun d'entre nous est aussi producteur ou victime des préjugés et des stéréotypes.

Dans l'expression artistique, il n'y a pas d'erreur, car il existe autant de regards que d'individus. Ce que l'on nomme *erreur* est en fait une composante de la personnalité et de la créativité de chacun ; c'est en cela que les œuvres sont toutes différentes, singulières et uniques.

De nombreuses manifestations pluridisciplinaires sont régulièrement organisées par l'association. Les objectifs sont de valoriser l'image de tout un chacun - amateurs et professionnels - et de rendre compte de la diversité culturelle. Ces expositions, performances, concerts, débats se déroulent tout au long de l'année à Paris au sein de notre espace interculturel du 45, Rue Ramponeau à Belleville, galerie chaleureuse et conviviale ouverte à tous, dédié aux arts contemporains et privilégiant une démarche innovante et originale ou engagée.




« Mon travail d'artiste inclut une recherche sur les relations humaines, qui repose notamment sur la conscience de nos émotions, de leurs causes et de leurs conséquences. Ainsi, à mon sens le travail de l'artiste ne se limite pas à la dimension esthétique de son œuvre, mais va bien au-delà par son message, sa provocation, sa proposition, sa critique, sa réflexion et la communication qu'il va susciter. Par mon travail j'aime offrir aux personnes, comme à moi-même, la découverte de soi, de l'autre et le respect de la différence. L'art et la culture peuvent contribuer à mieux nous connaître et aider à ce que « l'autre » ne soit plus un étranger, pour essayer de comprendre, de vivre et partager un monde dans toutes ses différences. C'est dans ce même esprit que j'ai choisi de créer *Mémoire de l'Avenir*. »

Margalit Berriet, présidente et fondatrice de ***Mémoire de l'Avenir***

# ATELIERS 2012-2013 : ART AGENDA

Par l'intitulé fédérateur ***Art agenda***, que ***Mémoire de l'Avenir*** a choisi pour l'année scolaire 2012-2013, nous avons souhaité mettre en perspective des questions autour de la notion de temps, d'événement, des anecdotes annotées tout au long d'une année éveillant simultanément des souvenirs, des pensées, des associations d'idées et des projections dans le futur susceptibles de donner naissance à une forme quelle qu'elle soit.

Le thème de l'année *Art agenda* fait coexister sous forme d'œuvres artistiques les traces du passé, du présent et du futur, les traces de ce qui est à faire ou de ce qui est fait et produit par l'homme. Au-delà de l'aspect factuel des événements ou des choses à faire, l'imaginaire et la création s'invitent dans notre quotidien. L'expression artistique crée un espace où le rapport au réel, à travers ce qui peut paraître trivial ou banal, est transfiguré pour en faire un mouvement de création renouvelée, jour après jour.

La production artistique, à travers ses multiples media, s'adressent délibérément aux sens, aux émotions et à l'intellect. L'art est le propre de l'homme qui produit donc des artefacts à travers lesquels il construit, informe, crée et interprète des références symboliques qu'il va traduire en formes, images, en couleurs, mots, mouvements…que ces derniers soient abstraits ou concrets, pour véhiculer des messages conscients et inconscients. Les concepts d'***art*** et d'*objet d'art*, loin d'être universels, varient selon les époques et les lieux : « un objet d'art, par définition, est l'objet reconnu comme tel, par un groupe ». En occident, l'art est d'abord considéré comme la maîtrise de procédés techniques et de l'imagination dans la création d'objets esthétiques, d'environnements ou d'expériences qui peuvent être partagés avec les autres.

Le terme ***agenda*** vient du latin et de l'adjectif verbal *ago, agere*, faire, littéralement, ce qui doit être fait ». En anglais, le terme ***agenda*** signifie " ordre du jour ". La proximité avec la signification en français fait qu'on observe assez souvent un glissement de sens.

L'agenda est un outil permettant d'associer des actions à des moments et d'organiser ainsi son temps : celui-ci regroupe l'ensemble des jours de l'année, avec un découpage par jour ou par semaine. Il est utilisé afin de planifier ses rendez-vous et différents moments ou événements qui ponctuent le quotidien.

Un mémorandum, en latin, « mentionner, se rappeler, raconter » se réfère à une communication factuelle ou créative servant d'appui aux mémoires grâce à l'enregistrement d'événements ou d'observations qui rappellent des faits de manière subjective, individuelle ou collective. Il est le témoin du temps et de la mémoire. Il peut prendre la forme de notes d'information, de rapports, de lettres, de photos, de dessins…Il permet la retranscription des pensées, du temps passé, des faits et gestes, de choses à voir ou à entendre. Il est une manière de garder la trace des événements ou des tâches à accomplir. Il permet d'y inscrire nos pensées et de créer un journal personnel, une liste, un plan, un contour, de transcrire une opinion, de s'exprimer ou de se projeter dans l'avenir…

Ce sont ces points de convergence minuscules, éphémères et à la fois infiniment signifiants de l'individu et son environnement, que nos artistes intervenants et les participants ont exploré cette année.

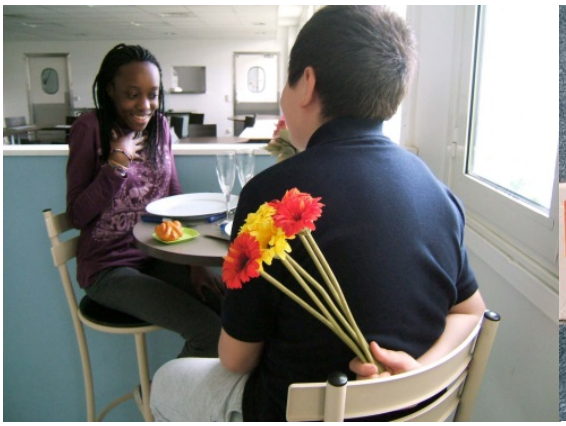
## ATELIERS A PARIS

LA OU NOUS VIVONS - THEATRE ET PHOTOGRAPHIE
ARTISTES INTERVENANTS : ANNE-LORE MESNAGE ET SEGHIR MOHAMMEDI
ELEVES DE 6ème SEGPA, COLLEGE PIERRE MENDES FRANCE
PROFESSEUR : ALICE PALLOT

Partant de la thématique de la vie d'un immeuble, le projet s'est élaboré par le théâtre et la photographie, grâce aux interventions du comédien Seghir Mohammedi et de la photographe Anne-Lore Mesnage.

Le mot "brique", évoqué dès la première séance lors du brainstorming par un des élèves, a marqué le fondement de la création. Il est apparu comme un des termes significatifs qui définissaient l'immeuble, en partant de sa structure de base. A partir de ce mot et des idées qui en dérivaient, nous avons commencé à travailler dans l'espace avec des cartons de déménagement. Symboliquement, chacun apportait sa pierre à l'édifice par un jeu de construction et de déconstruction.

Afin que ce que nous construisions tous ensemble tienne debout, nous avons écrit une histoire et des dialogues qui donnaient vie et parole aux personnages de ce petit monde qui se croise, se rencontre et apprend à mieux se connaître dans l'immeuble comme dans la vraie vie.



La rencontre entre la photographie et le théâtre a permis aux élèves d'appréhender, à travers le jeu et le contrôle de soi dans le groupe, les expressions et les gestes du quotidien. Le théâtre, de son côté, leur a donné l'opportunité d'expérimenter des jeux de mise en espace et de mise en scène, en se confrontant à travers la fiction à des événements qui pourraient se passer dans un espace commun, familier à chacun. Quant à la photographie, elle leur a permis de travailler sur la trace, ce qu'elle prouve ou non dans l'imaginaire individuel et dans l'imaginaire collectif en soulevant des questions d'identités notamment, et en remettant en question les apriori que nous pourrions avoir sur nos voisins et sur leurs apparences. De toute cette agitation naîtra un carnet de bord, dont les photographies et le texte ont été réalisés par les élèves, et l'idée que nous gagnons tous à mieux nous connaître afin de mieux se respecter.

## AMY WINEHOUSE - THEATRE ET PHOTOGRAPHIE

ARTISTES INTERVENANTS : ALBAN LEFRANC ET ESTELLE FENECH

ELEVES DE 2nde, LYCEE COLBERT, PARIS 10ème

PROFESSEUR : ALICE FAUCHON

A la suite de l'atelier mené en 2011-2012, les élèves explorent la notion d'icône. Ils ont pour cela choisi de se focaliser sur le personnage d'Amy Winehouse. Dans l'atelier photographique, ils ont reconstitué sur le mode anti-chronologique la vie d'Amy en mêlant des éléments autobiographiques (supposés, ceux que l'on connaît car relatés par la presse people) à des éléments créés de toutes pièces dans une réalisation sur le mode de l'album photo.

La mort d'Amy Winehouse, reine de la Soul, à Londres le 23 juillet 2011 par overdose d'alcool, sert de point de départ aux élèves. Morte à 27 ans, elle rejoint ainsi le mythique club des 27, des idoles mortes à 27 ans, comme Jimmy Hendrix, Janis Joplin, Jim Morrison, Kurt Cobain...

Une photographie est réalisée selon les descriptions reliées par la presse, les autres photos avec mise en scène de morts supposées.

Comment est né le mythe ? Quels en sont les éléments constitutifs et à qui les doit-on ? A partir de quel type d'images ? Que disent-elles, quels messages, dans quel but ? Comment porter un regard critique sur les images relayées par la presse ? Comment imaginer d'autres propositions de mise en image ?

## AU RYTHME DU CORPS - MUSIQUE ET ARTS PLASTIQUES

ARTISTES INTERVENANTS : ISIDORO FERNANDEZ ROMAN ET FRANÇOIS POISSON

LES ELEVES DE LA 5ème SEGPA, COLLEGE PIERRE MENDES-FRANCE, PARIS 20E

PROFESSEUR : CLARA GUENOUN

L'atelier explore les possibilités musicales et rythmiques du corps et les associations possibles avec les arts plastiques : couleurs, formes, matières.

Dans un premier temps, les élèves ont travaillé plastiquement des parties du corps (main, pied, oreille...) et ont musicalement travaillé les rythmes et sons produits avec leur corps. La deuxième phase de l'atelier est consacrée à la construction de masques et à la préparation de la performance finale durant laquelle, portant leurs masques, ils ont réalisé une grande toile collective sous la direction de rythmes et de sons variés. C'est la vidéo, réalisée par les élèves, de la performance finale qui est ici présentée.

Cet atelier a permis aux élèves, non seulement de découvrir de nouvelles pratiques artistiques, mais d'aborder différemment leur rapport au corps et de dépasser les inhibitions pour aboutir à un résultat sonore et plastique collectif.

SOUS LES CARTES UN CONTE - THEATRE ET MUSEE
ARTISTES INTERVENANTS : ISABELLE GOZARD ET SEVERINE TEILLOT
LES ELEVES DE LA CLASSE DE N.S.A.(NON SCOLARISES ANTERIEUREMENT), DU COLLEGE JEAN-PIERRE TIMBAUD, BOBIGNY
PROFESSEUR : CLAIRE COTTRELL

Trois séances au musée du quai Branly, au Centre Georges Pompidou et au musée du Louvre ont permis de collecter la matière première pour la création de contes. Au fil des parcours dans les musées, les élèves ont fait des relevés graphiques des objets de leur choix, puis de retour en classe, ont repris certains croquis pour la conception de cartes à jouer. Celles-ci représentent soit un personnage, soit un objet, soit un élément cadre du récit : lieu ou temps.
Ces cartes ont ensuite servi de support aux prises de parole individuelles des élèves et à un travail théâtral d'improvisations en petits groupes. Les textes retranscrits par les artistes témoignent des récits/dialogues imaginés et joués par les élèves.

L'arbre à piments qui parle

La flèche

MATIERES EN MOUVEMENT - THEATRE D'OMBRES ET PHOTOGRAPHIE
ARTISTES INTERVENANTS : VIRGINIE LASILIER ET ESTELLE FENECH
ELEVES DE 3ème, COLLEGE LA GRANGE AUX BELLES, PARIS 10ème
PROFESSEUR : MARIE-HELENE LAURENS

Cet atelier a permis de faire travailler aux élèves le langage non verbal et les différentes représentations dans l'espace mais également l'orientation dans l'espace public et l'écriture d'une histoire : un voyage dans la ville où l'on suit un personnage égaré. Les images s'animent et le récit se déroule, une magie émane des histoires croisés de ces personnages. Un petit film en stop motion (à base de photographies) a été réalisé par les élèves, et les portraits photo des personnages de l'histoire sont exposés.

BESTIAIREMENT BON ! - WORKSHOP CULINAIRE ET PLASTIQUE
ARTISTE INTERVENANTE : ALEXANDRA ROUDIERE
GROUPE D'ENFANTS DU QUARTIER, MAISON DU BAS BELLEVILLE, PARIS, 20ème
REFERENTE : MARIE-FRANCOISE CHAUSSET

Cet atelier est basé sur les chimères, ces animaux fabuleux qui font l'objet des récits merveilleux du Moyen Age. Alexandra Roudière en a proposé un prolongement créatif et culinaire de cet univers magique, leur permettant de développer un bestiaire fantastique et drôlement bon.
Cette activité a été prétexte à un éveil sensoriel permettant d'échanger, de partager et d'accompagner chaque enfant vers son univers spécifique, tout en l'intégrant dans un projet global, ludique et gourmand.
Au cours de l'atelier, chaque enfant a développé un travail de recherche pour construire ses propres animaux fabuleux en utilisant des recettes de desserts.
Ils ont ensuite agencé les différents modules culinaires dans une fresque collective pour enfin engloutir ce bestiaire sucré. Puis chaque enfant est reparti avec une Chimère à manger.
Nous avons accompagné le jeune groupe au Musée de Cluny, musée dédié au Moyen Age, pour croiser des sources historiques et culturelles avec le projet culinaire. Séverine Teillot a gudé les enfants dans la découverte des différents animaux fantastiques, apparents ou cachés à travers des ustensiles de cuisine, vitraux et tapisseries.

En s'appuyant cette visite et en regardant des visuels d'animaux fantastiques, les jeunes enfants ont pu se réapproprier les symboliques, les récits médiévaux et fabriquer leurs propres Chimères.

Les Chimères inventées sont été construites à partir d'un jeu surréaliste, le cadavre exquis. Les trois parties du corps ont d'abord été fabriquées, pour donner lieu ensuite à un assemblage aléatoire par tirage au sort, faisant apparaître des animaux hybrides, informes et étranges.
Les Chimères dessinées, elles, ont été fabriquées en pâte sablée et englouties pour le goûter. Après le goûter, chaque enfant est reparti avec une figure fantastique confectionnée pour leur famille.

## TOUS A TABLE ! - ARTS PLASTIQUES ET CUISINE

ARTISTE INTERVENANTE : DAFNA KATZ

CINQ MAMANS ET DIX ENFANTS DE 2 A 7 ANS, MAISON DU BAS BELLEVILLE, PARIS, 20ème

REFERENTE : NADINE DEWOST

Dans le cadre de son intervention pour l'association *Mémoire de l'Avenir* avec un groupe de familles du centre socio-culturel *Maison du Bas Belleville*, Dafna Katz a élaboré la conception d'un livre avec les enfants et leurs mamans. Du fait de la nature même de l'atelier qui est au croisement de la cuisine et de la pratique de l'art plastique, ce livre est un livre de recettes.
A chaque séance, des recettes de cuisine conviviales et rapides à réaliser ont été proposées par Dafna ou par les mères participantes. Ces recettes ont été compilées dans le livre qui témoigne aussi de l'expérience collective vécue.
Le choix plastique était de créer un livre en tissu, un livre objet sensuel et interactif à la manière des livres pop-up ou de certains livres d'enfant. Le regard, le toucher, l'odorat devaient pouvoir être sollicités. De même le public de l'atelier allant d'enfants âgés de deux ans à des mères trentenaires, le côté ludique du livre fait écho à la participation des plus jeunes.
Ses pages ont été élaborées au cours de l'atelier durant les temps de cuisson. Stimulés par la pratique culinaire collective, ont été évoqués des souvenirs de chacun, liés au goût, à l'odeur, des anecdotes personnelles desquelles ont transpiré le vécu, le paysage culturel, les rites familiaux, locaux ou régionaux qui ont interagi sur les recettes, leur aspect, leur représentation dans le livre. Chaque expérience culinaire proposée a été dissociée de son contexte culturel et réappropriée par les participants au travers de leurs désirs et de leurs choix, le prisme culturel pour les adultes, le plaisir de la forme pour les plus petits.

## BOUQUET DE FLEURS - ARTS PLASTIQUES

ARTISTE INTERVENANTE : LYDIA PALAIS

MAISON DU BAS BELLEVILLE, PARIS, 20ème - ADULTES EN ATELIERS SOCIOLINGUISTIQUES

REFERENTE : JOUMANA RICHARD

Le but de cet atelier est d'aborder le thème de l'échange culturel à travers la création d'une œuvre commune destinée à créer du lien à travers les différences mais aussi les similitudes de chacun. Les participants se sont vus proposer, par le biais de la création d'un bouquet de fleurs, de mêler symboliquement et mettre en valeur leurs différences comme autant de couleurs qui font la beauté d'un bouquet. Les jeux de miroirs rendent l'objet plus riche et complexe, les uns se retrouvant dans les autres, dans certains traits culturels par exemple, ou éléments communs à tous, malgré des apparences parfois résolument opposées. L'atelier a fait émerger la créativité de chacun, aidant à cultiver la confiance en soi, et la pratique artistique régulière, appréhendée comme outil de langage, de communication et d'expression de soi pour s'intéresser à l'identité de chacun, a permis de la confection d'un bouquet de fleurs aux multiples lectures.

Afin de pouvoir réfléchir et s'exprimer individuellement puis en groupe, l'artiste Lydia Palais a proposé aux intervenants une grande palette de matériaux créatifs à manipuler de façon ludique puis artistique : papiers, feutres, appareils photographiques, lumière, couleur, tissu, de manière à mettre en place un processus créatif évolutif, de l'élaboration à la réflexion sur les différentes possibilités de mise en espace du travail.

## TOUS A LA FERME - ARTS PLASTIQUES

ARTISTE INTERVENANT : ALPHONSE SALLAH

MAISON DU BAS BELLEVILLE, PARIS, 20ème - FAMILLES DU QUARTIER

REFERENTE : NADINE DEWOST

Il s'est agi dans cet atelier de manier des techniques mixtes reposant sur la récupération des objets et sur la création des matières pour exprimer une vie, un monde, une philosophie, donc d'aborder la préoccupation de ce monde dans laquelle chacun de nous peut se retrouver, dans son identification humaine qui symbolise le mariage entre deux entités comme le bois et le fer, l'ordre et le désordre, l'islam et le christianisme... Au-delà des œuvres se trouve une invitation à l'amour, au surpassement des conflits qui sont souvent si présents dans la conscience humaine. La cause est bien attendue ; les hommes peuvent résoudre les problèmes de la société s'ils se donnent la main. »

## STOP MOTION – PHOTOGRAPHIE ET VIDEO

ARTISTE INTERVENANT : SELIM MARTIN

LES ENFANTS DU QUARTIER, MAISON DU BAS BELLEVILLE, PARIS, 20ème

REFERENTE : MARIE-FRANCOISE CHAUSSET

Sélim Martin et Sania Chanfi ont proposé aux enfants de la Maison du Bas Belleville un atelier stop motion. Le stop motion, ou animation image par image, est une technique qui consiste à faire un film avec des photos, à créer du mouvement à partir d'images fixes. Nous pouvons alors donner vie à de la pâte à modeler, faire surgir un dessin comme par magie ou encore matérialiser des apparitions impossibles.

## UN LIEU DE RENCONTRES, UN ESPACE CONVIVIAL POUR TOUS LES AGES

GERANTE : FATOUMATA DIALLO

COMMUNAUTE RURALE DE DJEMBERING, BIBLIOTHEQUE DE CAP SKIRRING, CASAMANCE, SENEGAL

La bibliothèque réunit, pour les habitants de Cap Skirring et des villages de la communauté rurale de Diembering, des livres récoltés en France. Cela afin de favoriser la culture écrite, la diffusion de livres et de journaux, mais également pour raviver la culture orale et faciliter la rencontre avec l'Autre. Comme dans une bibliothèque publique, un échange de livres est possible. Ce lieu est autogéré par la communauté rurale et les habitants, en accord avec leur rythme et leur propre logique. Ouverte à tous, hommes, femmes et enfants scolarisés ou non, cette bibliothèque constitue un pôle de ressources éducatives, artistiques et sociales et un espace de rencontres et d'expression libre.

Bibliothèque de Cap Skirring, février 2013

LA OU NOUS VIVONS EN CASAMANCE - PHOTO, ECRITURE

ENSEIGNANT INTERVENANT : ADAMA DIEDHIOU

LES ELEVES DE LA CLASSE DE CM2 DE L'ECOLE ELEMENTAIRE D'OURONG : MOUSSA N'DIAYE , ALASSANE GOMIS, BACARY SIDY BADJI, BIBA SOSI DIEME, MALICK DIATTA,BACARY DIATTA, OUSMANE DIATTA, ANNA BADIANE, AMADOU BILO DIALLO,ISMAILA MBODJ,NADJA FATOU KINE SONKO, FRANCOISE GOMIS, MAME DIARRA DIEME , ADAMA BA, SOULEYMANE DIEME

Les élèves ont travaillé par groupes sur leur environnement de vie dans un village insulaire de Casamance au sud du Sénégal. Ils ont retenu quatre éléments particulièrement importants pour eux : la mangrove, les palmiers, les rizières et l'eau.

***La Mangrove***

« La mangrove est précieuse ici. Tout le monde compte sur ces arbres parce que c'est de la - bas que nos parents et nous même trouvons de l'argent, du bois pour cuisiner ou pour couvrir nos maisons. Cette même mangrove permet aux huitres de se reproduire. Nous protégeons bien la mangrove. »

« Je suis Bacary Sidi BADJI Je suis dans cette école. Ici tout le monde travaille dans la mangrove à la recherche des huitres, du bois pour la cuisine. »
« Moi, je suis Malick DIATTA élève à Ourong, mon village. Ici les femmes cherchent des huîtres pour les vendre, pour manger. Elles sont braves, elles prennent la pirogue pour en trouver. »
« Je me nomme Françoise Yasmine GOMIS. Nous habitons dans une île et ici la pirogue est indispensable. Nous nous déplaçons avec pour sortir du village, pour chercher du poisson, pour chercher des huîtres. Tout le monde sait ramer avec la pirogue et aussi nager. »
« Je suis Moussa NDIAYE. Chez moi, le poisson est indispensable. Avec le poisson nos papas se font de l'argent, de la nourriture. »

***Les Cocotiers***

« Ici chez nous il y a beaucoup de cocotiers. Ils se trouvent partout dans le village, dans les cours des maisons, dans les clôtures et à l'école. Nous consommons, nous vendons et on se soigne avec. »

***Les Rizières***

« Nous avons dans notre île une rizière, elle occupe une partie importante de notre terre .Ici tout le monde s'y rend pour cultiver du riz. Chaque famille occupe trois à quatre parties dans la rizière. Nous effectuons le travail d'abord en famille ensuite collectivement avec des kadiandous : instrument pour labourer. »

***L'Eau***

« Ici les endroits où l'on peut trouver de l'eau sont les puits, la citerne, la pompe. Les gens puisent cette eau de la citerne chaque dimanche pour boire ; c'est notre meilleure eau. L'eau des puits n'est pas claire, elle est rouge et contient du fer ; celle de la pompe est claire

et contient du fer. Toutes ces eaux sont consommées mais ça peut créer des complications si on n'a pas l'habitude  d'en prendre. »

Photographies réalisées par les élèves de la classe de CM2 d'Orong, mai 2013

## DESERT EMBROIDERY – BRODERIE ARTISANALE

### INTERVENANTES : NAAMAA ELSANA, CHANA DECKEL

FEMMES DU DESERT DU NEGEV

L'Association pour la promotion de la condition de la femme *Lakia* a été fondée en 1996 afin  d'améliorer le statut des femmes bédouines dans leur société et dans la société israélienne dans son ensemble. C'est la première association de femmes créée dans le désert du Negev. Elle est gérée par les femmes bédouines qui sont sensibles aux besoins des femmes de leur communauté et des femmes en général. L'association, dont le rayon d'action s'étend aux villages voisins de Lakia, a eu une influence importante sur l'amélioration des conditions de vie des femmes au fil des années.

Zeev Deckel, 2011

*Lakia* aborde la question du statut des femmes dans la communauté bédouine en mettant l'accent sur la nécessité de développer des sources alternatives de revenus par la création d'une activité basée sur les compétences traditionnelles en broderie. Ceci permet aux femmes de contribuer au pouvoir d'achat de leur famille.
Les broderies présentées cette année par les femmes de Lakia ont fait l'objet d'une exposition de *Mémoire de l'Avenir* à Haïfa, ***At your table***, cet hiver.

**www.desert-embroidery.org**

AT YOUR TABLE - UN DIALOGUE ENTRE LES CULTURES – CUISINE ARTS PLASTIQUES
INTERVENANTS - NOGA SPECTOR, ELODIE ABERGEL, HADER VASHACH, REBEKKA WINDUS
FEMMES ISRAËLIENNES ET PALESTINIENNES

« Les hommes mauvais vivent pour manger et boire tandis que les hommes de bien mangent et boivent pour vivre. » Socrate
Femmes et artistes ont échangé autour d'éléments de leurs cultures culinaires et traduisant leurs spécificités culturelles.
L'exposition offre un regard unique sur les habitudes alimentaires dans les traditions hébraïques et arabes.
Durant ces 6 derniers mois, 6 groupes de femmes de Nazareth, Tibériade, Jérusalem, Bethlehem, Lakia et Metard se sont retrouvées pour partager des moments de leurs

histoires, liées à l'alimentation, et faisant appel à leurs mémoires individuelles, familiales et amicales autour de la table.
Elles ont échangé sur leurs souvenirs enfance, sur les traditions comme les habitudes d'aujourd'hui, leurs plats favoris …
Au-delà de l'exposition, les ateliers-rencontres de femmes ont pour ambition de créer un livre de recettes et de récits témoignant de la vie de « l'Autre », en hébreu et en arabe. Les textes seront traduits en anglais et en français. L'ouvrage contiendra aussi les travaux artistiques réalisés au cours des ateliers.

At your table, femmes israëliennes et palestiniennes, 2012

DIARIES IN COLOR – COLLAGE ET PEINTURE
INTERVENANT : ALP GANI ORAL
JEUNES ENTRE 12 ET 16 ANS, d.ATELIER, ANKARA

Seize adolescents de pays différents ont participé à l'élaboration d'un collage de 120x170, à partir du partage d'éléments glanés dans les agendas les uns des autres, pour créer des liens entre leurs cultures respectives.

*"We, from different parts of world Don't you listen to music? Don't you dance? Don't you paint? Let's share our world*
*In our diaries In our colors"*

Pour plus d'informations sur les activités de notre association partenaire en Turquie
**www.datelier.net**

Collage commun, Ankara

## THE HEBREW ARABIC MAGAZINE

### JEUNES ISRAËLIENS ET PALESTINIENS

### ASSOCIATION WIN PEACE

Fondée en 1991, Windows for Peace est une association israélo palestinienne qui se bat pour un avenir meilleur basé sur les droits de l'homme, la liberté, la dignité, l'égalité et la démocratie. Persuadés que du fait de l'implication des deux nations dans la vie et le développement du pays, elles ont le même droit d'y vivre dans l'égalité. Windows for Peace a foi dans l'esprit humain, dans la capacité des individus à générer du changement, ainsi que dans le pouvoir de l'intelligence collective et le potentiel de la population israélo-palestinienne à accomplir ces idéaux.

Les jeunes du projet Windows for Peace, Israël

L'association tient à ce que les Palestiniens des territoires occupés, les Juifs israéliens comme les citoyens palestiniens d'Israël soient également représentés dans notre structure, que ce soient au sein des dirigeants, du personnel, ainsi que des participants.

« Nous persévérons ensemble, travaillant sans relâche pour faire entendre la diversité des voix de nos différents groupes de travail, qui participent à chaque décision, activité, élaboration d'objectifs. Nous nous sommes trouvés ainsi au cœur des différents conflits récurrents en Israël, l'intifada, et les diverses crises politiques. Réfléchissant sur tous les groupes identitaires, notre équipe s'efforce de propager des informations précises les uns sur les autres, afin de soulever des questions, pour promouvoir un discours critique et encourager l'action. A travers nos programmes éducatifs, nous cherchons à accomplir les valeurs des droits de l'homme et de l'égalité, valeurs qui, nous le croyons, sont susceptibles de mettre fin à l'occupation et aux discriminations. Nous tentons d'insuffler un peu d'espoir et invitons nos communautés diverses à nous rejoindre pour construire un futur meilleur.

La théorie du Changement de Windows et ses méthodologies uniques se sont développées sur 22 ans. Le but de l'association était de créer un média collaboratif, ***The Hebrew-Arabic magazine***, écrit par et pour les jeunes. Notre expérience nous a fait comprendre que se rencontrer pour se rencontrer n'était pas suffisant. Au lieu de mettre à contribution des énergies contestataires suscitées par un contexte conflictuel, nous avons fait le choix d'orienter nos méthodes vers le rassemblement d'énergies positives pour une action commune. Le fonctionnement triangulaire de Windows for Peace est unique, puisque la plupart des associations qui oeuvrent pour la paix ont une souvent une approche unilatérale des conflits, qui sont en fait indissociables. Nous pensons donc qu'il est plus pertinent de mener une action commune. Depuis la publication de la première issue de notre journal en janvier 1995, il nous est apparu clairement qu'une meilleure connaissance de la situation en Israël était indissociable d'une forme d'action. A travers cette publication périodique, notre première génération de journalistes avait l'opportunité de diffuser de l'information ainsi que des points de vue différents, puis, au fur et à mesure de l'évolution de notre programme, les jeunes ont pu se responsabiliser de plus en plus en s'impliquant dans un activisme grâce auquel ce combat commun prend tout son sens.

**www.win-peace.org**

DAILY OBSESSION - PHOTOGRAPHIE, ARTS PLASTIQUES, MULTIMEDIA

ENSEIGNANT INTERVENANT : DORLE SCHMIDT

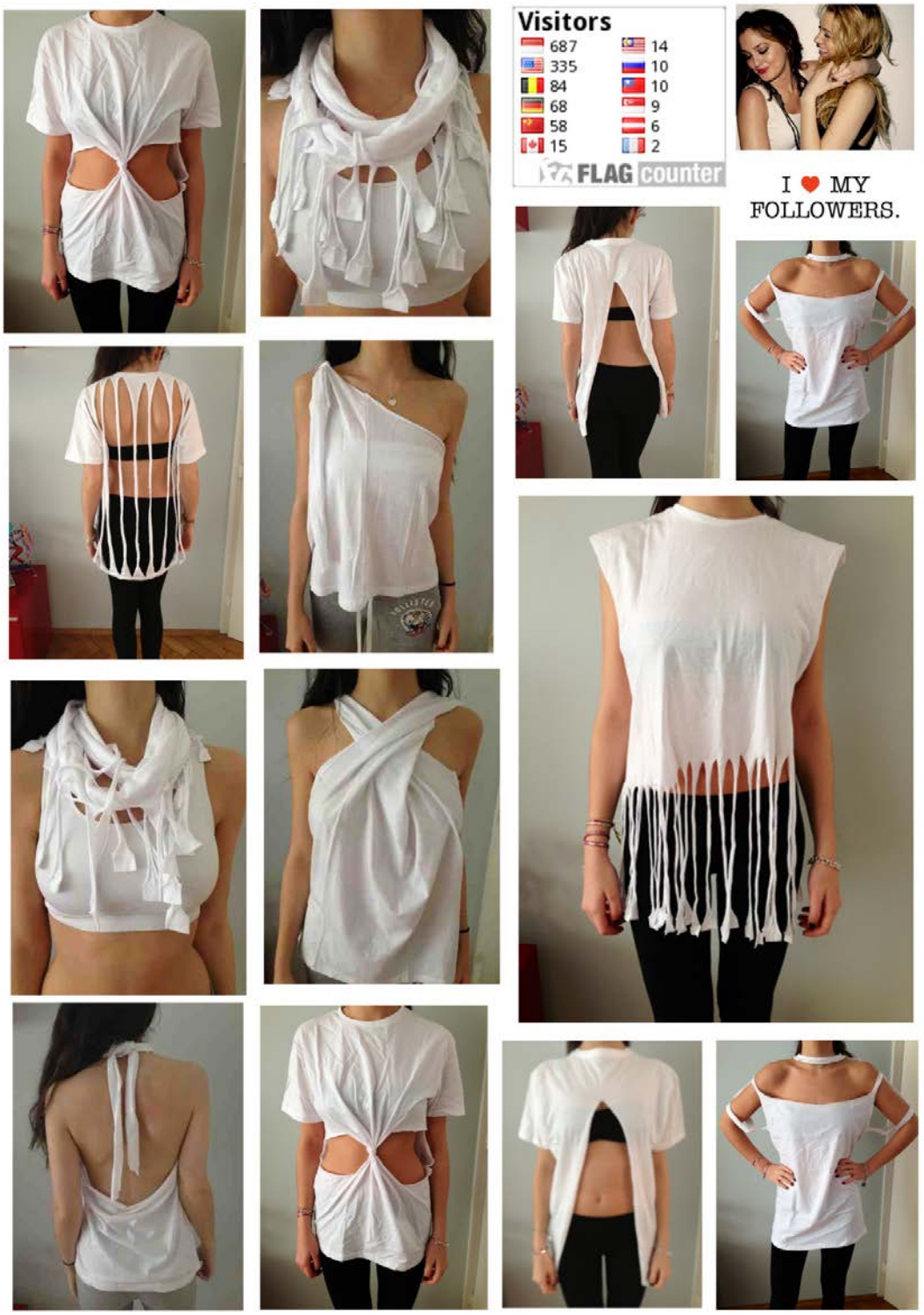
YAEL FRIEDMAN, JOANA SANTANA NITZ, STELLA KRÄMER, STELLA KRÄMER, ANASTASIA GRIMM, ALXANDRA HOCHHAUS, MELINA RICHTER, ALEXIA VON SALOMON, ET TOUS LES ETUDIANTS DE DORLE, L'ECOLE ANNA SCHMIDT, FRANCFORT

« Les étudiants en art de l'Ecole Anna Schmidt à Francfort, en Allemagne, ont travaillé sur le thème ART AGENDA de façon individuelle après la visite de la rétrospective de l'artiste conceptuelle Yoko Ono à la Schirn Kunsthalle, qui les a beaucoup inspirés.
Nous leur avons demandé de décider d'une routine quotidienne, et de la mettre en place à travers un axe artistique prédéfini, sur une durée d'au moins un mois.

Nous présentons ici des exemples de travaux issus de ce travail collectif et individuel.
L'idée d'un travail quotidien et répétitif a inspiré de nombreuses autres séries de photographies, comme par exemple celle **Stella Krämer**, qui a suivi les changements du ciel, toujours du même point de vue. **Nina Hoppe** a pris des photos d'elle endormie dans des lieux délibérément différents. **Anastasia Grimm** a collecté des objets trouvés, les a photographiés, et a travaillé à la réalisation d'une vidéo mettant en scène ses amis dansant sur leur pop song préférée dans toutes sortes de moyens de transport différents. **Alexandra Hochhaus** a travaillé sur un journal de bord d'images très particulier : elle faisait chaque matin, immédiatement après son réveil par l'alarme du réveil, le premier croquis qui lui venait à l'esprit, sans réfléchir. **Melina Richter** a fait des autoportraits quotidiens, qui l'ont ramenée à sa mémoire personnelle, ses souvenirs d'enfance. La série de photos du cerisier du jardin familial d'**Alexia Von Salomon**, présente un intérêt d'autant plus grand qu'il est orné chaque jour de nouveaux rubans de vœux, et qu'il change d'aspect au cours des saisons, plus particulièrement au printemps. Les vœux ont été formulés et écrits par sa famille et ses amis contrairement à l'arbre aux vœux de Yoko Ono, auquel le public était invité à participer. C'est donc un projet différent, qui s'est élaboré dans une sphère plus privée.
En tant qu'artiste et professeur, je suis ravie de la manière dont les étudiants se sont fortement impliqués dans le thème de cette année, un exercice qui les a amenés à donner forme à leur vie, et à former leur vie à travers l'art. Nous avons hâte de voir les autres travaux en juillet à Paris. Merci à tous les participants et à toute l'équipe de Mémoire de l'Avenir ! »

Dorle Schmidt

**Yael Friedman** expose les tee-shirts qu'elle a créés quotidiennement. Elle s'est également prise en photo quotidiennement avec la production de mode du jour en suivant les instructions photographiques qu'elle avait décidé de s'imposer. Des jeunes du monde entier ont suivi son travail sur son blog au cours de l'expérience, et Yael a beaucoup aimé suivre le nombre de ses visiteurs grâce au compteur de visites par pays.




**www.the-daily-obsession-yael.blogspot.de**

**Joana Santana Nitz** a choisi de manger végétarien pendant un mois. Elle s'est pliée à cette discipline, a pris des photographies de ses repas et a commenté quotidiennement cette expérimentation sur un blog.

**www.voana.tumblr.com**

**PEINTURES SUR LE THEME DE L'EAU**
**ENFANTS DU MONDE**
**ASSOCIATION CONSTELLATION**

Depuis 1996, l'association Constellation propose à des enfants très déshérités du monde **de peindre, de créer**, dans les ateliers de peinture qu'elle met en place avec des peintres locaux bénévoles. A travers une démarche tout à la fois créative, ludique et exigeante, l'association les conduit à découvrir le beau, à découvrir qu'ils sont capables de faire de belles choses, des choses qui ont de la **valeur** ; et donc à prendre conscience qu'ils ont de la valeur et peuvent se mettre en projet.
C'est pourquoi, Constellation s'attache à mettre en valeur le travail de ces enfants à travers des expositions, l'édition et la vente de leurs œuvres sous forme de cartes, de calendriers, de diaporamas, de petits livres...
Le diaporama qui vous est présenté est un fruit de cette démarche.
Constellation est aujourd'hui présente dans 20 pays d'Afrique, d'Amérique Latine et d'Asie et touche environ 1500 enfants.
L'eau c'est la vie. L'eau est présente là où sont les petits peintres de Constellation, parfois en abondance, parfois de façon très limitée. En peignant leur quotidien, les enfants de Constellation ont montré l'eau sous ses différents visages, les rivières, les lacs, les glaciers, la mer, mais aussi les déserts et ces pays secs, où on manque d'eau. Ils nous présentent les usages et les bienfaits de l'eau, l'agriculture, la pèche, la cuisine.., et aussi ses méfaits, les inondations, les tsunamis…Ils nous invitent à protéger l'eau, ce bien rare, cette source de vie.
Leurs peintures sont regroupées dans un diaporama, qui peut-être un très bon outil pédagogique pour petits… et grands.
Commandez le : il est disponible au prix de 12€ (+3€ de frais de port).
Ces peintures ont aussi servi de support à un petit livre d'enfants, « l'eau », en vente à Constellation au prix de 10€ (+2€ de frais de port)

**www.constellationart.org**

PERFORMANCE D'ART NUMERIQUE LopArt
DANIEL SCHUTZE
VENDREDI 7 JUIN - 19H

Dessins d'enfants réalisés avec LopArt

**Daniel Schutze** et son équipe présentent une performance d'Art Numérique, qui donnera au public, en plus du plaisir du spectacle, l'occasion de découvrir ce logiciel original, artistique, interactif et éducatif.

**LopArt** est un logiciel de création d'images inspiré des outils traditionnels de dessin et de peinture. Il comporte des fonctions de communication interactive comme l'envoi d'images par courriel et l'archivage d'images dans le Musée du site internet **www.lopart.net**
Le dessinateur peut obtenir, grâce aux fonctions spécifiques à LopArt, des œuvres aux rendus aussi réalistes et divers que ceux qu'il aurait obtenus avec de la gouache, de l'aquarelle, du feutre, de la peinture en aérosol, du pastel, du fusain ou du crayon de cire.
LopArt comporte aussi une fonction d'animation qui rend possible la réalisation de petits films où chaque trait effectué par l'artiste est redessiné dynamiquement. La vitesse variable de déroulement des images, la faculté de faire des boucles ou des séquences donnent des ailes à l'imagination des plus jeunes comme des adultes.
La simplicité d'utilisation du logiciel et son interface entièrement graphique font qu'un enfant de quatre ans peut dessiner sans être confronté aux difficultés liées à l'utilisation de l'ordinateur, comme la gestion de fichiers et la lecture de menus.
Les dessins sont sauvegardés automatiquement dans le portfolio du logiciel. L'interface de ce portfolio donne accès aux options de sauvegarde, d'impression, de visionnement et de recyclage.
Les fonctions de diffusion comprennent la possibilité d'envoyer son image par courriel et de se connecter au site web de LopArt, www.lopart.net, afin d'y déposer une image.
Le Musée LopArt est un lieu de diffusion des œuvres, un studio de création et d'exploration du logiciel ainsi qu'un centre d'information et de ressources pour les professeurs, les parents

et les artistes. On peut y visiter des expositions, y trouver de l'inspiration ou se procurer de l'information.

**Daniel Schütze** est un allemand-canadien polyglotte et polyculturel vivant à Paris. Aujourd'hui il est un consultant-créateur qui monte et réalise des projets culturels dans les nouvelles technologies de l'information. Après des études en Communication à l'Université Concordia à Montréal, Daniel démarre sa carrière comme cameraman et photographe à Paris. Réalisateur d'un documentaire sur la télévision au Québec pour l'émission Culture Pub (M6) il prend un virage européen en 1996 en tant qu'architecte et coordinateur de deux programmes européens Kaléidoscope : Explor'Art, ateliers de cinéma 16 mm et Fabriqu'Art, ateliers de sculpture, avec des adolescents de plusieurs pays européens. En 1998 Daniel se lance dans les nouvelles écritures en obtenant un programme Raphaël avec son projet de DVD Rom « Jardins Imaginaires ». En 2000 il est cofondateur de La Graine / The Seed, société de développement technologique fondée sur un logiciel 3D temps réel de nouvelle génération AAASeed (lauréat PRIAMM). 2002 le ramène au Canada en tant que l'un des principaux architectes du projet IST-EC (programme européen IST) pour favoriser les échanges entre l'Europe et le Canada dans les nouvelles technologies de l'information.

CONCERT - CHANSONS DE NAUSICAA MEYER
NAUSICAA MEYER, STEVE MAC READY ET NEILL
VENDREDI 7 JUIN - 20H

NAUSICAA MEYER

STEVE MAC READY

**Nausicaa Meyer**, après ses études de philosophie, part à New York travailler le chant lyrique et suivre les cours de l'Actor's Studio. Elle chante et écrit des chansons dans différents groupes de R&B, Folk, chansons françaises et Anglaises.
Elle crée son premier spectacle lyrico comique "La Comtesse" à Paris en 1995, mis en scène par Caroline Loeb qui tournera à Paris durant 4 ans.
C'est ensuite à partir d'un rêve qu'elle réalise après de longues recherches personnelles le très exotique et émouvant "Océanie" où elle incarne le personnage d'une femme en terre et chante les chants ethniques d'Océanie.
Après avoir chanté Gainsbourg, Piaf et Aznavour, Mozart ou Offenbach, elle écrit ses propres chansons. Elle aime Thomas Fersen, Beth Gibbons, Arthur H, Juliette, Bowie…

**Steve Mac Ready**, né à Northampton en Angleterre, monte son premier groupe à 12 ans. Inscrit en jazz au Leeds College of Music, il fait ensuite le tour de l'Angleterre avec son groupe de Brit-pop « Bill Sykes ».
Il se concentre sur les arrangements et travaille avec un groupe de trad jazz, un quartet classique et un groupe de reggae « Mystics » qui l'amène à faire une tournée en France.
Il puise dans l'univers musical de la pop anglaise pour créer son propre style.
Ses groupes préférés sont, The Kinks, The Coasters, The Who,
The Stone Roses et Pink Floyd.
Le groupe **NAUSICAA** se constitue en 2002 lors de la rencontre entre le guitariste Steve Macready et la chanteuse Nausicaa Meyer.
Ils composent à deux sur les textes français et parfois anglais de Nausicaa. Leurs inspirations communes sont Gainsbourg, Jacques Higelin, Radiohead, Queen, X.T.C, King Crimson, Les Beatles.
Ils ont enregistré 3 albums : "Chanson vapeur 1", " Chanson vapeur 2" puis "Religieuse". Ils travaillent à la réalisation du prochain au sein de l'Association Vivoix qui soutient leur projet.

« Phrasé délicat, voix souple et chaude sur des guitares sèches et distordues, leur univers unique est taillé dans l'imaginaire et le quotidien cru des vies simples. Elle parle de chacun de nous dans nos recoins insoupçonnés cette chanteuse follement charismatique à la silhouette d'une finesse inoubliable. Il y a là parfois un soupçon de Barbara mélangé à du petit rock anglais des familles. »

DEBAT « L'ART COMME OUTIL DE REAPPROPRIATION DES QUARTIERS PAR LEURS HABITANTS »

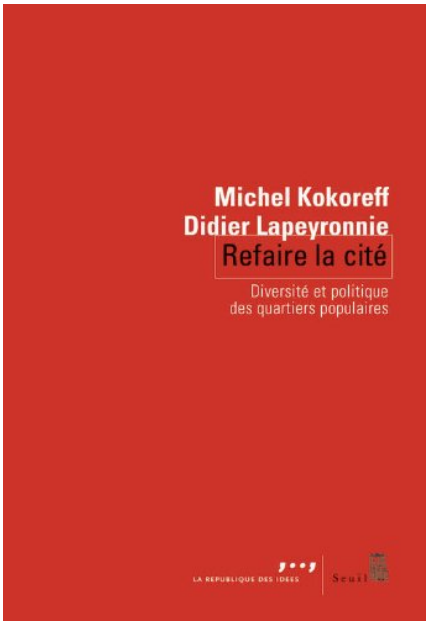
DEBAT ANIME PAR LA JOURNALISTE EUGENIE BARBEZAT, AVEC : MICHEL KOKOREFF, SOCIOLOGUE ; XAVIER LAGURGUE, ARCHITECTE ; NICOLAS SLAWNY, METTEUR EN SCENE MARGALIT BERRIET, PLASTICIENNE, ET LE PUBLIC

LUNDI 10 JUIN - 19H

**Eugénie Barbezat**, journaliste et productrice à Aligre FM depuis 1998, animera la rencontre, qui sera enregistrée pour une diffusion radio.

**Michel Kokoreff**, Docteur en Sociologie, est professeur à l'Université de Paris VIII Vincennes Saint-Denis. Ses travaux portent sur les jeunes, l'usage des drogues et les formes de militantisme dans les quartiers populaires. Il a notamment publié *La Force des quartiers* (Payot, 2003), *Sociologie des émeutes* (Payot, 2008), et tout récemment *Refaire la Cité, diversité et politique des quartiers populaires* (Seuil, 2013)

**Dernière parution de Michel Kokoreff, en collaboration avec Didier Lapeyronnie « Refaire la Cité, Diversité et politique des quartiers populaires » :**




« Cités », « banlieues », « quartiers populaires », « zones sensibles », etc. Ces territoires que l'on ne sait plus nommer ont subi bien des transformations depuis trente ans : paupérisation, ségrégation urbaine et ethnique, expansion des économies souterraines, durcissement des rapports avec les institutions. Le repli identitaire et les explosions de violence viennent régulièrement révéler les limites de l'action publique. Mais derrière l'accumulation de problèmes émergent des dynamiques singulières et des acteurs aspirant à davantage de reconnaissance. Comment sortir de l'impasse actuelle ? Ne faut-il pas inventer une « politique des banlieues » s'appuyant sur la force des quartiers, sur la jeunesse et le dynamisme des acteurs ? Comment réinsérer les cités dans un projet de société digne de ce nom ? Ce livre propose un diagnostic fondé sur vingt ans de recherches de terrain, en même temps que des pistes pour refaire la cité et, de la sorte, repolitiser ce que l'on ne cesse de stigmatiser.

**Xavier Lagurgue**, né en 1962, est architecte associé de l'agence XLGD architectures, et titulaire d'un DEA du Centre d'histoire des techniques et de l'environnement (CDHTE) en histoire des techniques. Il est maître assistant à l'École nationale supérieure d'architecture de Paris-Val de Seine, à l'université Paris-Ouest Nanterre La Défense, et à l'Institut d'études économiques et juridiques appliquées à la construction et à l'habitation (ICH) du Conservatoire national des arts et métiers (Cnam) de Paris. Ses travaux et ses enseignements portent sur la qualité environnementale du cadre de vie.

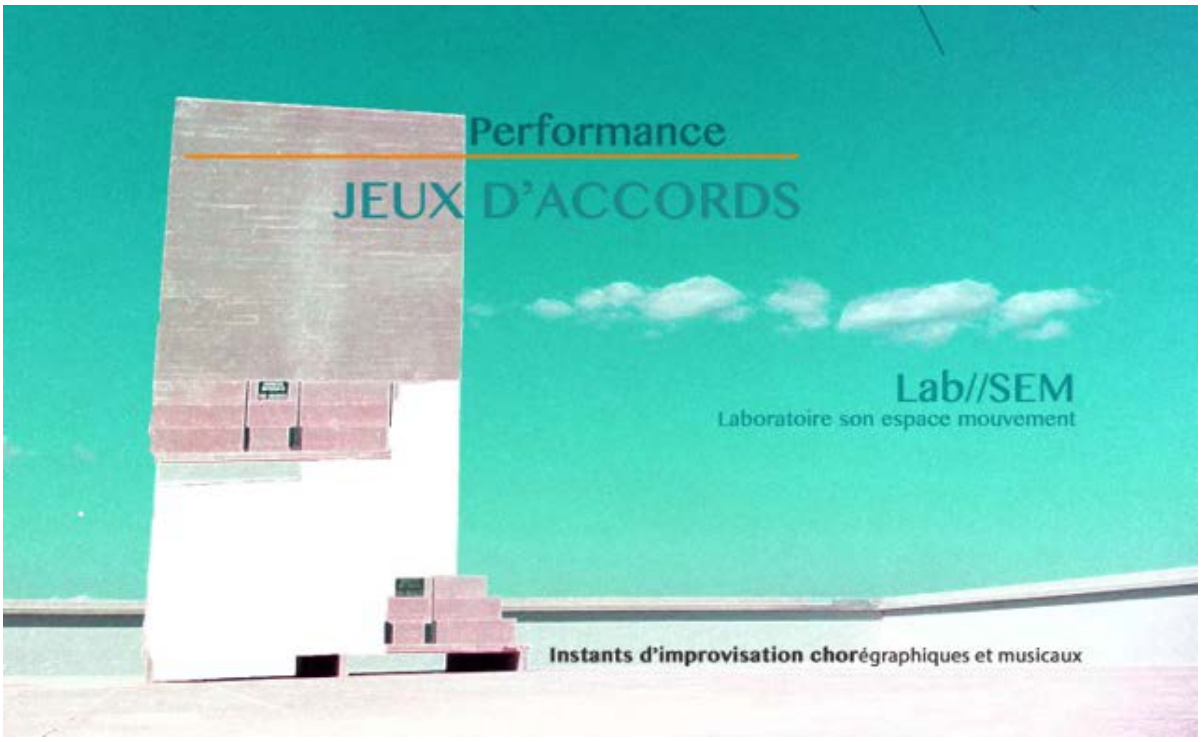
**Nicolas Slawny**, directeur artistique et metteur en scène, crée et dirige des spectacles dans lesquels musiciens et/ou danseurs sont les personnages principaux.

Formé au théâtre et à la mise en scène par Marie Keime, Alain Roland puis Jean-Christophe Barbaud, il étudie conjointement la philosophie (Maitrise et DEA de Philosophie et d'esthétique). En 2000, il fonde avec le percussionniste Philippe Cornus à Paris la Compagnie Brouill'Arts mettant en scène des artistes de natures et d'expressions différentes. Il crée ainsi des spectacles à la croisée des disciplines artistiques : Sous Hautes Surveillances en 2002, Le Tempo de la Marche en 2003, Variations triangulaires 2004, Adrien Lomme 2005 (d'après le roman de Fernand Deligny).
Son goût prononcé pour le théâtre musical l'entraine vers la mise en scène et l'écriture dramaturgique à partir de pièces musicales : Georges Aperghis, Franco donatoni, Giacinto Scelsi, Hans Ulrich Lehmann, Jean-Pierre Drouet, John Cage…
De 2004 à 2008, il devient le metteur en scène du Choeur Britten (dirigé par Nicole Corti) sur de nombreuses créations ( Schumann intime, L'Arche de Noé de Britten, Taquinerie de Jeunes Filles, autour de Bela Bartok….).
Parallèlement, il forme un duo de co-création en danse théâtrale avec la chorégraphe italienne Giovanna Velardi. De ce tandem artistique naîtra Pupidda ou l'exil (en 2005), Vénus endormie (en 2006), Renart aujourd'hui (en 2008), joués à Paris, Marseille, Rome et Palerme.
Entre 2007 et 2009, il est artiste associé à la Maison des métallos où il produit plusieurs de ses spectacles. La contrebasse nomade, avec la contrebassiste Charlotte Testu en est le dernier
Par ailleurs, une part importante de sa pratique est dévolue à l'enseignement et notamment des relations musique-théâtre : depuis 2003 il enseigne le théâtre aux chanteurs de la Maîtrise de Notre- Dame de Paris et depuis 2009, au CRR de Rueil-Malmaison.

**Margalit Berriet**, plasticienne dont les origines diverses - Roumanie, Hongrie, Israël, Etats-Unis, France, où elle vit actuellement depuis 20 ans - ont élargi l'horizon, a fondé l'Association *Mémoire de l'Avenir,* dont elle est la présidente, en 2003, afin de combattre les discriminations et mettre en valeur la diversité culturelle et sociale à travers l'art. Le travail de ***Mémoire de l'Avenir*** a également une forte implication dans les territoires sensibles, aussi bien à l'étranger, notamment en Israël/Palestine et au Sénégal, qu'à Paris et en région parisienne dans les quartiers prioritaires.

INSTANTS D'IMPROVISATION CHOREGRAPHIQUES ET MUSICAUX «JEUX D'ACCORDS » 40'
MISE EN SCENE MATHILDE VRIGNAUD, LEA MASSIANI, DANSE ; AURELIE REYBIER, CAROLINE PONCET, CHANT ; JULIEN GAUTIER, TABLAS ; ROLAND SEILHES, SAXOPHONE ; HELENE ORPHELIN, FLÛTE
MERCREDI 27 JUIN - 19H

Lab//SEM est un espace de recherche, un espace d'explorations, d'interrogations et de rencontres entre la danse et la musique mis en place par Mathilde Vrignaud, danseuse contemporaine et pédagogue avec les soutiens de l'association Enfance et Musique, de la chanteuse et chef de chœur Aurélie Reybier et du saxophoniste Roland Seilhes .Suite à 13 rencontres depuis septembre 2012, le groupe - qui se constitue de danseurs, instrumentistes, chanteurs, chorégraphes, compositeurs - souhaite partager avec le public quelques instants d'improvisation à la fois chorégraphiques et musicaux construits au cours de ces rencontres : ***Jeux d'accords.***




Entre ces deux langages artistiques présentant des similitudes, il a été question d'aborder plus largement la pratique de l'improvisation avec la volonté de laisser émerger des structures permettant d'explorer et de se questionner sur le corps et l'instrument; les matières du son, de l'espace et du mouvement ; l'écoute, le dialogue, le rythme; l'harmonie musicale, les perceptions auditives, visuelles ou kinesthésiques, les souffles, les silences. Des orientations se sont précisées au fur et à mesure, permettant aujourd'hui de donner du sens à la recherche et de commencer notamment à axer les propositions sur les notions de mouvements sonores et de spatialisation du son. Les corps chorégraphiques et musicaux se partagent ainsi des supports et des surfaces de jeux à la fois communs et singuliers.

Diplômée du DFS en danse contemporaine au CNSM de Paris en 2006 et diplômée d'état de professeur de danse contemporaine en 2012 au Centre National de la danse, **Mathilde Vrignaud** est danseuse interprète depuis 2008 pour la compagnie *La Libentère* de Véronique His ( solo *Au bord de l'eau* et *Duo des Bois* ). Elle a également travaillé pour les compagnies Ektos, Sixtoz et In Situ.
Elle est intervenante en éveil à la danse depuis 2008 pour la Maison du développement culturel de Gennevilliers auprès de différentes structures de la petite enfance (crèches, relais des assistantes maternelles, protection maternelle et infantile, écoles maternelles). Elle se forme auprès de l'association Enfance et Musique pour approfondir ses connaissances sur l'échange artistique avec le très jeune enfant. Entre 2007 et 2012, elle poursuit différentes formations en France et à l'étranger en danse contemporaine mais aussi en musique et théâtre.
Elle étudie, le théâtre musicale du Kathakali puis le Nangiar Kuttu plusieurs mois en Inde du Sud en 2007 et 2010; les répertoires d'Anne Teresa de Keersmeaker en Belgique en 2011 et de Trisha Brown à New York en 2012. Elle est marquée par les rencontres avec Vicky Shick, Cori Olinghouse, Shelley Senter, Jennifer Monson et Beth Goren. En France : Odile Duboc, Kitsou Dubois, Martha Moore, Trisha Bauman, Georges Appaix . Elle a une pratique de la danse contact-improvisation et des méthodes somatiques.Elle enseigne au conservatoire de Neuilly Plaisance depuis septembre 2012 pour les classes d'éveil et initiation.

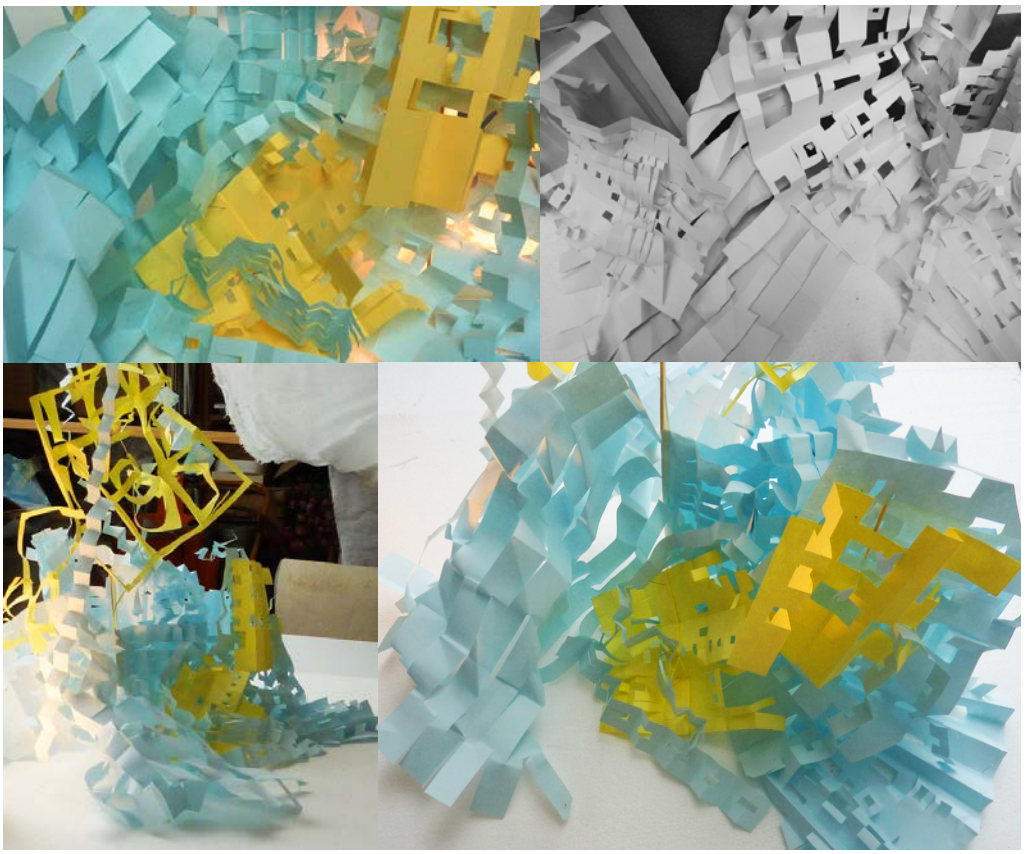
Mathilde Vrignaud mathildevri@hotmail.fr 06 63 46 32 21

**Aurélie Reybier** est Chef de chœur et chanteuse. Titulaire du DE de professeur de chant choral et du DU de musicien intervenant en milieux scolaire, artiste pédagogue passionnée par la voix et l'opéra elle a développé un enseignement basé sur l'importance d'un travail corporel et théâtral à l'intérieur du travail vocal au Créa d'Aulnay-sous-Bois depuis 2007 où elle exerce en tant que musicienne intervenante et chef de chœur ou au conservatoire départemental du Blanc-Mesnil où elle a enseigné le chant choral pendant cinq ans.
Très investie dans le domaine de la création contemporaine elle a dirigé de nombreuses commandes d'opéras au sein de ces deux structures. Elle est également formatrice "voix en scène" au sein de différentes structures et questionne sa transmission de pédagogue par une recherche personnelle sur les liens entre son, espace et mouvement en particulier dans l'improvisation.

A la fois saxophoniste, flûtiste, clarinettiste de jazz et arrangeur, compositeur, **Roland Seilhes** est un musicien aux multiples facettes qui aime s'investir dans des projets musicaux variés et originaux, sans clivage ni barrière stylistique.
Diplômé du DFS de jazz au CNSM de Paris en 2006 dans la classe de François Théberge et Riccardo Del Fra, il effectue là-bas des rencontres musicales qui l'entrainent dans plusieurs univers.
Il compose et arrange pour diverse formations : tentet, big band, ensemble à cordes, orchestre symphonique. Pour la voix, il compose un opéra jazz créé en juillet 2009 par le festival WeM de Carnoules et en 2013 il compose un spectacle pour le chœur d'éveil du CREA d'Aulnay Sous Bois.

POESIE ACTION, LA BALLADE DE VIEIRA OU LA LUMINEUSE INCERTITUDE, FRAGMENT 4
JEUDI 27 JUIN - 19H
ISABELLE GOZARD, FLORENCE EVRARD, ANNE GOUJAUD

***Poésie-Action - Fragment 4,*** est une performance inspirée par l'œuvre de la peintre portugaise Maria Elena Vieira Da Silva (1908-1992), sur une idée de Florence Evrard - *Compagnie La Gaillarde* - interprétée par Isabelle Gozard, Florence Evrard et Anne Goujaud, sur une scénographie de Florence Evrard et Anne Goujaud, ***Ville Papier.***



Ville Papier, éléments de scénographie de Poésie Action, Fragment 4, Florence Evrard et Anne Goujaud

**Anne Goujaud** est peintre graveur. Elle construit des architectures de couleurs.
A partir de papiers encrés et colorés, en cherchant rythmes et accords, elle explore la technique du monotype et ses variations.
Elle expose en France et à l'étranger. Son travail est présenté dans de nombreuses artothèques et galeries.

**Florence Evrard** est scénographe pour le théâtre et l'art lyrique. Elle prépare un spectacle autour de l'œuvre de la peintre portugaise Vieira Da Silva, ***La ballade de Vieira ou la lumineuse incertitude*.** Elle est la fondatrice de l'association artistique ***La Gaillarde*** qui fédère rencontres et échanges transdisciplinaires.
Une même fascination pour la multiplicité des matières et pour l'écriture irrigue son travail.

**Isabelle Gozard** est comédienne et auteur, voir sa bio dans la rubrique « artistes intervenants »

## MARGALIT BERRIET - PLASTICIENNE

Née le 1er avril 1958 à Tel Aviv, Margalit Berriet est présidente et fondatrice de l'association *Mémoire de L'Avenir*.
En 1979, elle s'installe à New York, où elle accomplit un *Master in Fine Arts* à l'Université de New-York tout en travaillant dans des galeries de renom. Depuis 1988, elle habite et travaille à Paris.

Margalit Berriet, One Summer

Tenderness

Elle a exposé internationalement dans une vingtaine d'expositions personnelles et plus de 80 expositions collectives. Elle est aussi l'initiatrice d'événements artistiques pluridisciplinaires qui sont comme un moteur dans le processus de la cause humanitaire. Elle travaille avec des groupes scolaires ou adultes et des musées pour un apprentissage de la connaissance des cultures de façon transversale via l'art et le langage en permettant le dialogue interculturel et la compréhension entre les groupes et leurs différences.

« Créer, c'est voir, regarder, et chercher de nouvelles manières de raconter. A travers la pratique artistique, nous pouvons illustrer un schéma général de communication qui transcende toutes les différences. Cela nous permet de comprendre que nous sommes tous différents, car nous sommes des individus uniques avec des capacités à produire des messages nouveaux, mais nous sommes tous similaires par la vertu de notre race humaine. »

« Mon travail est une recherche sur la relation des êtres humains entre eux et avec la nature. En d'autres mots, je pense que ce n'est pas la tolérance du malheur ou du bonheur, mais la conscience de son origine et de son existence qui peut rendre l'art efficace. La responsabilité d'un artiste ne réside pas seulement dans l'impact esthétique ou intellectuel de son œuvre mais aussi dans son influence, sa provocation, sa proposition ou sa critique. Responsabilité aussi d'offrir aux gens de se découvrir et de découvrir l'autre, et surtout de respecter la différence via nos grandes similitudes. Nous sommes tous différents, mais semblables,

humains et mortels… Après tout la sexualité est la naissance. La naissance est la mort, et entre les deux, vous et moi pouvons aimer, haïr, désirer ou rejeter, perdre ou souffrir, donner ou recevoir… et cela représente la vie… et je dessine une ligne et peine… pour essayer de comprendre, et c'est cela la base de mon travail, sa raison, ainsi que mon principal intérêt dans la vie. »

## ESTELLE FENECH – PHOTOGRAPHE VIDEASTE

Estelle Fenech vit et travaille à Paris où elle a étudié la Photographie et le multi média à Paris VIII après un Master d'Histoire Contemporaine à Paris IV et un cursus spécialisé en Photographie à l'Ecole du Louvre. Elle a réalisé de nombreuses expositions, personnelles et collectives, notamment à Beaubourg, à la Bibliothèque François Mitterrand, à la Cité Internationale des Arts, aux Salaisons de Romainville, au Musée de l'Homme, à la Galerie MIE, l'Espace En Cours et Mémoire de l'avenir. Elle a également présenté son travail de vidéaste dans des festivals en France et à l'étranger.
Elle a une expérience significative des ateliers en milieu socio-éducatif, qu'elle met à profit dans ses projets avec Mémoire de l'Avenir depuis 2007.
« C'est à la suite d'un parcours d'études situé entre les arts et l'histoire contemporaine que j'en suis venue à m'intéresser à l'image et à sa valeur en tant que médium d'expression et forme d'engagement. La photographie ainsi que la vidéo constituent pour moi des modes d'expérimentation de soi et du monde qui permettent de témoigner d'un regard particulier se situant entre le sensible et l'universel. Mon travail actuel s'articule autour d'une recherche à la fois photographique, sociologique et politique liée à une analyse de l'identité en tant que matrice sociale et culturelle. »

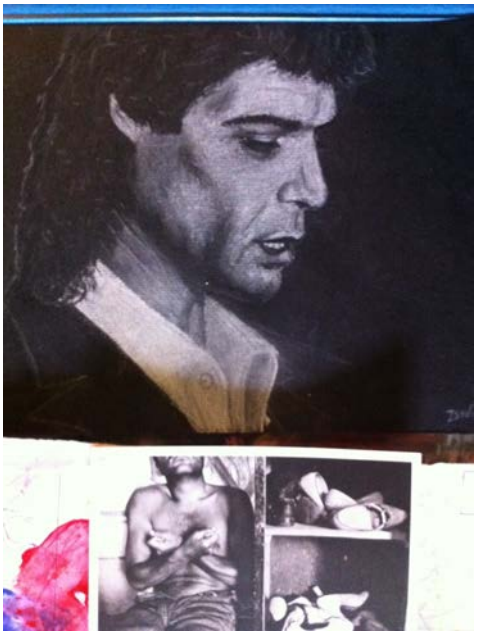
Estelle Fenech, Elle a marché vers lui, 26-12-2008

Estelle Fenech a été lauréate de La Bourse du Talent en 2011 pour sa série « Elle a marché vers lui ».
« Dans son sens le plus large, le mot transgenre regroupe plusieurs expressions identitaires dans lesquelles la personne considère que le genre attribué à sa naissance, en fonction des organes génitaux, est une description fausse ou incomplète d'elle-même ».
Quel peut bien être le cheminement de celui ou de celle qui décide de transformer radicalement son corps, de modifier son nom afin de se réinventer un nouvel être au monde?

Depuis qu'elle est adolescente, Paula cache ses formes derrière des vêtements amples. Lorsque je l'ai rencontrée durant l'été 2008, elle se faisait déjà appeler Paul, le processus était dès lors enclenché. Quelques mois plus tard, en novembre 2008, Paul débutait ses premières injections d'hormones, puis vint l'heure du départ pour San Francisco et l'opération. Il y a quelques mois, Paul a enfin pu établir son changement d'état civil. Désormais, il apparait aux yeux de la société tel qu'il s'est toujours senti être et cela, bien avant qu'on lui octroie la légitimité d'une existence propre.

## ISIDORO FERNANDEZ ROMAN – MUSICIEN

Isidoro Fernadez Roman est né à Jerez de la Frontera en Espagne et vit à Paris. Dès son plus jeune âge, il dessine et entre à l'*Ecole des Arts et Métiers* ou il reste un an et fait deux expositions de ses dessins dans sa ville. Il travaille quelques années dans une menuiserie où il participe à la construction de meubles et où il est chargé de donner la finition (couleur, vernis, laque...)
Parallèlement, il continue à dessiner seul et aux cours du soir de peinture artistique et de dessin de nus des Beaux-Arts.
Il a une carrière musicale en tant que percussionniste Flamenco en Andalousie, berceau de cette musique et continue en France depuis son arrivée en 1999 comme intermittent du spectacle pendant 3 ans. Il a joué dans des théâtres et salles comme le Théâtre de l'Hôtel de Ville du Havre, le Théâtre de Montivilliers, le
Théâtre de Fécamp, la Chapelle de Rouen, *Planeta Andalucia* à Paris, le Théâtre Buffon et le Théâtre du Renard à Paris...
En ce moment, il travaille sur un nouveau projet musical de Flamenco-Jazz et anime avec François Poisson un atelier mis en place par l'association Mémoire de l'Avenir, avec qui il anime des ateliers depuis plusieurs années et se produit lors de vernissages de nombreuses expositions de la galerie éponyme.



Isodoro Fernandez, Souffrance, 2012

ISABELLE GOZARD – COMEDIENNE, AUTEUR

Isabelle Gozard vit et travaille à Paris. Diplômée de l'ICART (Institut des Carrières Artistiques) elle travaille un an pour la revue d'art contemporain *Canal*.

Entre 1986-1989, elle est l'élève d'Antoine Vitez à l'école du Théâtre National de Chaillot
Elle y rencontre Stéphane Braunschweig avec qui elle joue *Tambours dans la Nuit* de Bertolt Brecht et *Don Juan revient de guerre* d'Odon Von Orvath. François Rodinson, avec qui elle joue *Antoine et Cléopâtre* de William Shakespeare et *Rukmini* de Partap Sharma. Cécile Backes avec qui elle joue *Les Petites Filles Modèles* de la Comtesse de Ségur (M.C. Creteil) et les *Lettres* d'Isabelle Rimbaud à la Grande Halle de la Villette (Parade Sauvage pour Arthur Rimbaud).

Elle joue aussi avec Michel Dydim - *Au Perroquet Vert* d'Arthur Schnitzler (théâtre de la Commune), Jean-Marie Blin – *De la Paille pour Mémoire* de Roland Fichet (théâtre de la Main d'Or), Christian Schiaretti - *Les Coréens* de Michel Vinaver (Théâtre du Vieux Colombier, Charles Tordjman - *L'Opéra de Quat'sous* de Bertolt Brecht - (CDN Nancy, Chaillot), Laurent Levy - *Trois mois de Prison* de Charles Vildrac (Festival d'Ales) et *Comediante* d'aprés Carlo Goldoni (Istambul), Vincent Martin – *Conversations* de Thierry Ferrer (CACCV de Compiègne)
Matthew Jocelyn – *Nightingale* de Timberlake Wertenbaker (Atelier du Rhin),
Jean Lambert-Wild – *Crise de nerfs* ; *Parlez-moi d'amour* (Festival Avignon in).

Au Japon, sous la direction de Kazuyoshi Kushida, elle joue *La bonne âme de Set Chouan* de Bertolt Brecht au Théâtre National de Tokyo. Ce sera l'occasion de deux séjours de trois mois au Japon.

Elle part un an en Asie : Inde, Thaïlande, Vietnam, Chine….et s'arrête trois mois à Hanoï. L'année du centenaire de la mort d'Alberto Giacometti lui donne l'occasion de proposer une carte blanche sur les écrits du peintre avec le vidéaste Jean-Marc Rouget et le peintre Luu Trong Dao.
Entre 2003 et 2006 elle s'installe au Vietnam et y joue deux textes dont elle est l'auteur, *La Poseuse* et *Trouble tête* - projets pluridisciplinaires avec les peintres Gilles Guias, Lê Hong Thai et le vidéaste Jean-Marc Rouget. Elle interprète ses textes dans une mise en scène de Jean-Marc Rouget à l'Espace, Centre Culturel Français de Hanoï en 2006.

Le Vietnam lui inspirera également *Le Pays de l'Eau*, performance ethno-aquatile, qui met en regard l'orient et l'occident, qui questionne la position plus intime que chacun entretient vis à vis de lui-même et de son rapport à l'enracinement. « Êtes-vous source ou êtes-vous racine ? » questionne l'auteur. « L'eau modèle le comportement des hommes, et l'eau, c'est la vie, le doute, la liberté, une autre façon de vivre et de s'enraciner. » Isabelle Gozard a joué Le Pays de L'Eau plusieurs fois ces dernières années, notamment pour *Mémoire de L'Avenir* lors d'une exposition collective d'artistes sur la thématique de l'eau, et tout dernièrement à la Galerie Municipale Julio Gonzales d'Arcueil, pour le vernissage de l'exposition de Mathilde Schildge, *Topographia.* Depuis 2004, elle collabore à la revue transdisciplinaire franco-portugaise sur le secret, SIGILA.
De retour à Paris, elle donne des ateliers de théâtre en milieu scolaire à Malakoff sous l'égide du Théâtre 71 et dans le 18ème avec l'association MDA (Mémoire de l'Avenir). Elle est aussi membre du collectif ***Femmes de Plume.***

Au cinema, elle a tourné avec Edwin Baily : *Faut-il aimer Mathilde ?* (Semaine de la critique, festival de Cannes), *La classe du brevet* (France 2), *D'amour et d'eau salée* (Arte et France 2), *La vie sera belle* (France 2). Avec Guy Girard, elle tourne dans *Il voit des plis partout* (Arte) et *Les mi-gratteurs* (Muzzic). Avec Waldeck Weisz, elle écrit et tourne dans *Partir* (MM,Arte).

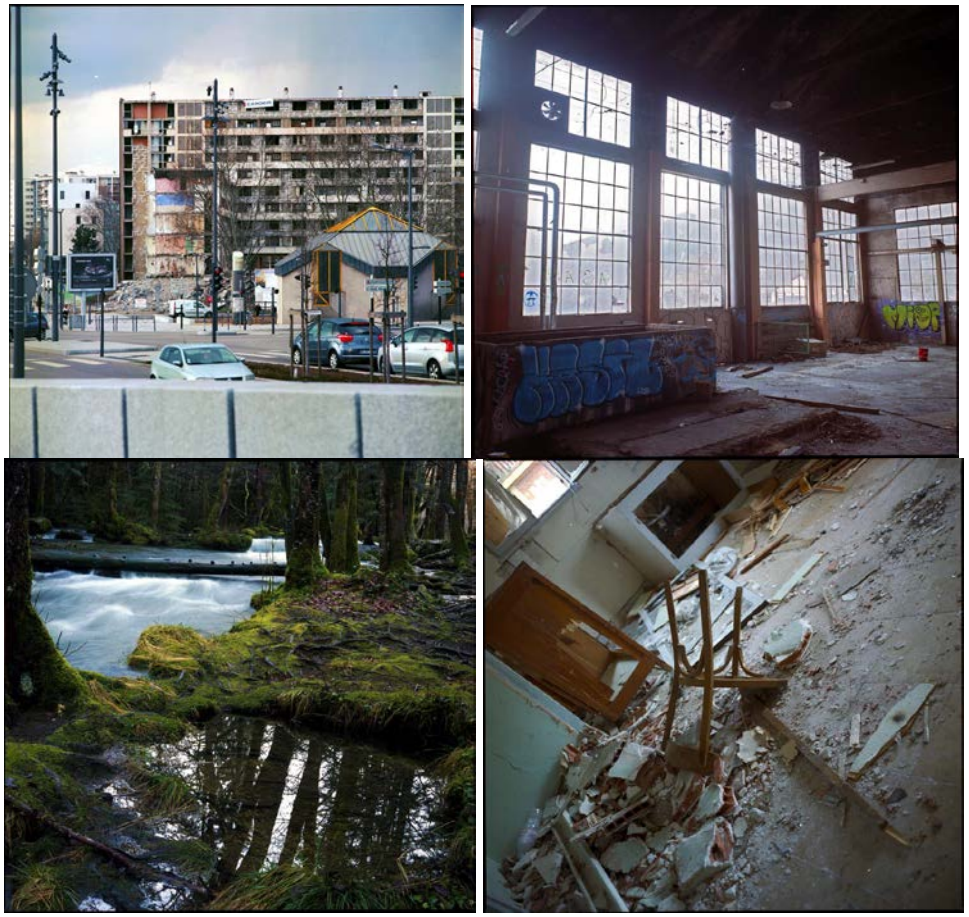
Cette année, Isabelle propose, le 27 juin, pour clore l'exposition, ***Poésie-Action***, ***Fragment 4***, une lecture autour de l'œuvre de Maria Elena Vieira Da Silva, interprété par Isabelle Gozard, Florence Evrard et Anne Goujaud ; sur une idée de Florence Evrard/Cie La Gaillarde.

Maria Elena Vieira da Silva, T*he Corridor*, 1950

## XAVIER JULIEN, PHOTOGRAPHE

Xavier Jullien est né en 1978, il a étudié à l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon, puis à l'Université d'Histoire de l'art, à Lyon et à Rennes.
Il travaille au Musée d'Art Contemporain de Lyon depuis 2003, et développe des projets personnels en parallèle. Entre 2005 et 2007, il compose et joue la musique de plusieurs créations chorégraphiques avec le collectif MOG, présentées en Allemagne et en Allemagne.
Sa pratique photographique – liée à un travail d'écriture depuis 2005 – aborde entre autres les questions de l'errance, la recherche de la liberté, le passage du temps et la contemplation.
Photographies 2011-2012 :
« Des espaces péri-urbains ou désertés, à ré-habiter, réinvestir, inventer. Et d'autres lieux, naturels, protégés, où le temps s'égrène sans y imprimer sa marque. Les lieux que je recherche, et que j'aime photographier, sont les entre-deux de la vie, les lieux périphériques, les espaces en cours de restructuration urbaine, les friches, où l'empreinte de l'activité passée est évidente, bien que radicalement contredite par une destruction rapide plus ou moins provoquée. Je mets en relation ces espaces en déshérence avec des images prisent au contraire dans la nature, où l'eau et son écoulement sont le sujet principal. Toutes ces images, généralement vides de présence humaine, sont comme les paysages d'un rêve, le théâtre d'actions passées ou futures.
J'utilise un appareil argentique moyen format, volumineux, qui nécessite un pied, une cellule pour mesurer la lumière, des filtres, et des réglages manuels, ce qui induit une pratique photographique de la patience, de la minutie. Loin d'être des instantanés, mes images sont pensées comme des relevés, très minutieux, du réel, mais sans pour autant me départir

d'une forme d'humanité, peut-être même de sentimentalisme, terme aujourd'hui un peu galvaudé, mais que je rattache à la contemplation, à une stimulation de la pensée et de l'imagination.
On peut y voir des formes de destruction : démantèlement de l'habitat, abandon des lieux de travail. Peut-être que ces lieux sont peu enviables, mais néanmoins revendicables par les travailleurs, les habitants, les passants aussi, qui ont pu les pratiquer et en constater la transformation au fil du temps. Et c'est en cela que tient ma fascination au moment de presser sur le déclencheur de l'appareil photo : le temps passe, et nous verra tous disparaître, tout comme ces lieux qui traversent aussi les époques et les modes, les mutations urbaines et les orientations économiques. »
Les planches présentées montrent l'ancienne cimenterie d'Albigny sur Saône, et le logement de fonction attenant, un immeuble en déconstruction dans le quartier de Mermoz à Bron. En regard, les cascades du Hérisson (Jura), et le parc de la Tête d'or à Lyon. Elles sont issues de plusieurs séries de photos prises entre novembre 2012 et avril 2013.



Xavier Julien, Tirages couleur 50 x 50 cm, 2013

## DAFNA KATZ - PLASTICIENNE

Dafna est née à Tel Aviv en 1976 où, après un bac Arts Plastiques, elle a étudié à l'Ecole d'Art *Camera Obscura.* Puis elle s'installe à Paris où elle obtient une Licence d'Arts Plastiques, puis un DNAP et un DNESP à l'Ecole des Beaux-Arts de Cergy. Elle a participé à plusieurs expositions et fait de nombreuses performances. Elle est aussi l'auteur de films expérimentaux, « Holy Land » (2001) et « Good and Bad » (2002).

Dafna Katz s'exprime au travers de créations d'art contemporain mais aussi comme décoratrice d'intérieur et peintre en décors de spectacles. Ces multiples pratiques embrassent des média très divers allant de la fresque murale à l'installation vidéo.
Elle a fondé avec l'artiste Cécile Lafonta l'atelier *Petit Désaccord*. Ce laboratoire est un atelier de création qui exerce son savoir-faire dans l'univers de la décoration intérieure, principalement du Wall painting. Cet atelier est un lieu de rencontres et de recherches autour du motif et de son utilisation dans le domaine de la décoration. Ensemble, elles interviennent dans des espaces privés, commerciaux ou des structures à vocation sociale. Les publics sont parfois associés à la mise en œuvre des projets.

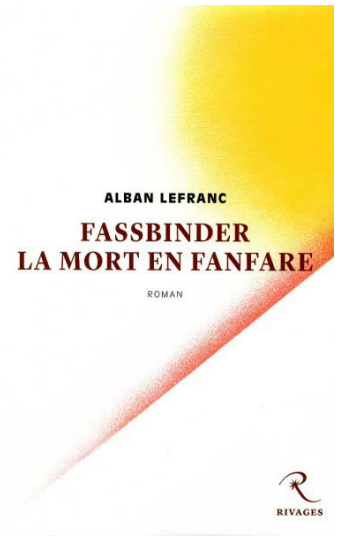
Autoportrait. Un visage apparaît à travers une porte imaginaire, le regard fixé sur l'horizon, s'offrant à nous sous les codes de la figure héroïque. Une voix off nous conte un parcours identitaire à la fois réel et absurde.

## VIRGINIE LASILIER - COMEDIENNE, METTEUR EN SCENE

Comédienne de formation initiale danse contemporaine, formée au théâtre d'intervention et de rue, elle pratique le théâtre du mouvement et rencontre la méthode J. Lecoq.
Depuis quelques années, elle s'intéresse au théâtre d'ombres qu'elle décline sous plusieurs formes.
En 2001, elle commence sa formation en Langue des Signes à l'Ecole française de LSF et, depuis, crée des spectacles avec des adolescents et des jeunes adultes sourds en Indonésie et en France. Elle dispense depuis une dizaine d'années des ateliers de pratique théâtrale et corporelle ausein d'établissements scolaires, d'IME et d'IMPro, d'Hôpitaux de jour, lieux d'accueil et associations.
Virginie est comédienne pour la Compagnie La Carotte en Franche Comté & le collectif d'artistes *Sangs Mêlés* à Nanterre. *Le Portrait*, court métrage d'Alex Sambe dans lequel elle apparaît, est présenté cette année à Cannes.
Elle continue de développer son projet 2LE, inspiré par le Théâtre d'Ombres traditionnel de Java en Indonésie. Un écran blanc, une comédienne et un vidéo projecteur : Virginie Lasilier décline depuis 2009 un dispositif en ombres et lumières en créant des petites formes. Duo, quatuor pour les « Petites anatomies de Gestes » ou solo avec « L ». Proposer une forme spectaculaire purement visuelle et corporelle accessible à tous, sourds et entendants, voilà le défi que se propose de relever 2LE.

Virginie Lasilier 2LE

Alban Lefranc est né en 1975. Après avoir passé de nombreuses années en Allemagne (Berlin, Dresde, Bonn), il vit aujourd'hui à Paris. Ses trois premiers romans ont pour cadre l'Allemagne des années 1960 et 70. *Des foules, des bouches, des armes* retrace les premières années de la Fraction armée rouge *Vous n'étiez pas là*, *antibiographie* consacrée à Nico, la chanteuse du Velvet Underground, paraît en 2009. Une adaptation radiophonique de ce livre, réalisée par l'auteur, a été diffusée en 2011 sur France Culture. Sa deuxième pièce radio consacrée à Mohamed Ali, *Ali après,* a été diffusée sur France Culture en 2011. En 2012, il publie une fiction biographique autour du cinéaste allemand Rainer Werner Fassbinder *: 'Fassbinder, la mort en fanfare'.* En 2013 paraît *Le ring invisible* qui réinvente la jeunesse du boxeur Mohamed Ali.




Alban Lefranc est le rédacteur en chef de la revue *La Mer gelée*, qu'il a fondée en 2000. Il collabore à de nombreuses revues francophones : *Inculte, Edwarda*, *Hétérographe*, *La revue des livres*, *la revue Espace(s), Action restreinte*, *Rouge Déclic* etc. Il écrit aussi dans des revues allemandes : *Polar, Edit, Die kritische Ausgabe*...

Il a également traduit de l'allemand deux romans de Peter Weiss, *Le Duel* et *L'Ombre du corps du cocher, Le cœur électrique* de Peter Stephan Jungk et *Roman de l'au-delà* de Mathias Politycki.

Ses trois premiers romans sont parus en allemand sous forme de trilogie (traduction Katja Roloff) chez Blumenbar, en octobre 2008.

La compagnie *Le menteur volontaire* lui a passé commande d'une pièce pour 2013.

## SELIM MARTIN - VIDEASTE

Après avoir fait une classe préparatoire, il passe son DNAP à l'Ecole Supérieure d'Arts de Rueil-Malmaison puis entre à l'Ecole Nationale Supérieure d'Arts de Bourges.
Il travaille sur la forme documentaire, le film d'animation, le détournement et sur les nouveaux objets techniques.
Il s'intéresse à l'art en milieu hospitalier, particulièrement en psychiatrie, travaille à l'hôpital Marmottant à Paris, Georges Sand à Bourges et Georges Daumezon à Orléans. Il anime différents ateliers vidéo pour enfants et adultes notamment à Luang Prabang (Laos) et au sein de différents organismes en Picardie, Ile de France et Champagne Ardenne.
Œuvre présentée : Surprise ! Film d'animation réalisé par Sélim Martin et Julien Labrosse en 2013. Courtes histoires réalisées comme des enfants par de grands enfants.

## ANNE-LORE MESNAGE - PHOTOGRAPHE

Née en Normandie en 1982, Anne-Lore, à travers une quête quotidienne des petits gestes qui traduisent le mouvement de transition vers lequel nous tendons, cherche à exprimer visuellement notre nature humaine...
En 2010, elle réalise une première série conceptuelle, Le Monde de DD, à partir d'un personnage unique. A travers des poses théâtrales, elle propose des mises en scènes presque naïves invitant chacun à retrouver les jeux et gestes de l'enfance pour repenser la planète. « Nous avons tous été enfants, nous avions l'imagination fertile sans pour autant avoir des moyens démesurés... C'est un peu comme le développement durable, avec un peu de fantaisie, cela devient un jeu à la portée de tous ! ».
Lors d'une exposition de son travail à la Galerie 14 dans le 12ème arrondissement de Paris, elle chamboule les codes et invite une AMAP à faire sa distribution de légumes au milieu des œuvres. Le ton est donné ! Chaque exposition devient alors un prétexte à la rencontre. En décembre 2011, lors de l'exposition *La Femme qui dort* à la Galerie Art 4 à Caen, elle propose à deux conteuses de faire une création autour de ses photographies. L'œuvre voyage à travers la parole et la création s'ouvre à de nouveaux horizons.
Au début de l'année 2012, elle est conviée à réaliser sa première résidence d'artiste dans un lycée horticole du Calvados. L'occasion lui est offerte de créer autour de questions liées à l'écologie tout en partageant sa réflexion avec des jeunes, futurs acteurs de la nature en partage. Avec « Les Paysages d'Adonis », elle propose aux adolescents de se laisser partiellement intégrer par le végétal, une idée qui ne les effraye pas. Pour chaque portrait s'impose un contrepoint en paysage afin de mieux laisser l'humain et la nature se faire écho parce que faire dialoguer les images fait aussi partie de la démarche d'Anne-Lore Mesnage.

La fleur de l'âge – par Dagara Dakin, commissaire indépendant

***Les Paysages d'Adonis***

« Je m'aperçus soudain que je ne regardais plus la plante, mais que j'étais elle.» Kathleen Raine

Il peut paraître étrange, voire même incongru de se demander si « Les Paysages d'Adonis » – titre que la photographe Anne-Lore Mesnage a donné à sa série – sont des portraits, des paysages ou des natures mortes, tant ils semblent hésiter entre ces différents genres. Il n'est qu'à se référer au titre de la série pour avoir la réponse, serait-on tenté de nous rétorquer. Mais, une série photographique ne se résume pas au titre qui l'identifie, permet de la distinguer d'une autre série. Les mots charrient des images que les images elles-mêmes parfois réfutent ou contredisent. Ainsi, dans les paysages d'Anne-Lore Mesnage, des figures d'adolescents forment diptyque avec des paysages qui n'en sont pas toujours. Parfois identifiables, d'autrefois dissimulés, ses "portraits" semblent happés par la végétation qui en brouille l'identité, la masque comme pour mieux laisser place au paysage auquel le "portrait" fait écho. C'est qu'il y est question de métamorphose et de la place que l'environnement occupe dans nos existences. « L'être humain semble trop souvent oublier qu'il évolue dans un écosystème parmi des éléments interdépendants, et auxquels il est lui-même assujetti. Il met alors en péril les chaînons naturels qui lui sont liés. » dit l'artiste. À voir ses images et à se souvenir du titre de la série on ne peut s'empêcher de songer qu'il y a sans doute une référence implicite à cet âge qu'est l'adolescence, considérée comme le printemps de nos existences d'êtres mortels. Mais on songe aussi aux métamorphoses d'Ovide ou encore à tous ces récits où à la fin de l'histoire la figure héroïque s'efface et laisse symboliquement une plante ou une fleur signifier son passage sur cette terre. La nymphe Clytie, amante d'Hélios, est ainsi changée en tournesol, tandis que Tristan et Yseult, s'incarnent, ou pour parler autrement, se réincarnent respectivement en glycine et en chèvrefeuille. Et la photographe de préciser au sujet des adolescents qu'elle « immortalise » : « Personnifiant tour à tour la divinité orientale Adonis, ils se laissent partiellement intégrer par le végétal qu'ils semblent dompter. Faisant référence aux peintres de la Renaissance (De Vinci, Flandrin, Boccaccino), ils se tiennent ainsi, fiers et droits, prêts à prendre racine.»

Les photographies d'Anne-Lore convoquent pour sûr la littérature, mais elles ne s'en inscrivent pas moins dans l'histoire de la pratique photographique et plus largement artistique.

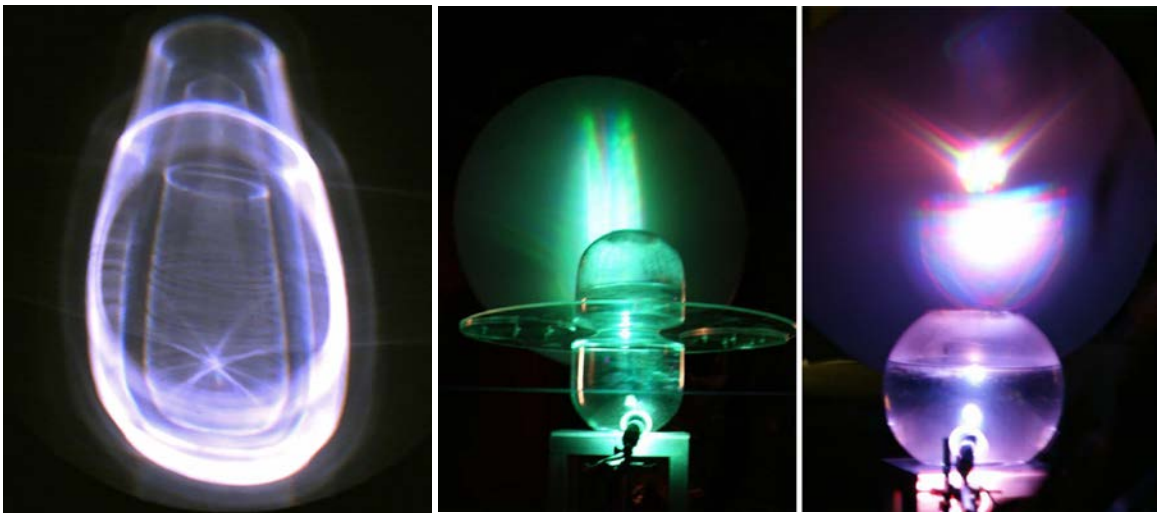
## SEGHIR MOHAMMEDI - COMEDIEN, METTEUR EN SCENE

Suite à sa formation à l'école René Simon et au Studio 34, il débute comme comédien en 1988 au Théâtre de l'Epée de Bois (Cartoucherie) et découvre la vie de compagnie.
Diverses rencontres et expériences l'amènent à réfléchir sur des projets et, en 2003, il crée sa propre compagnie : le Théâtre du Diamant.

Il rencontre des équipes d'enseignants et propose la mise en place d'ateliers de théâtre dans les écoles primaires et collèges du Département de la Seine-Saint-Denis (Villetaneuse, Epinay, Pierrefitte et Saint-Denis). Parallèlement à ses actions de sensibilisation il travaille à partir de 2007 à sa première mise en scène de théâtre « Les Sept contre Thèbes » une tragédie d'Eschyle sur le thème de la transmission. La pièce sera jouée sur la saison 2009/2010. En juin 2010 il rencontre une compagnie de théâtre amateur « Les Utopistes » avec qui il travaillera sur la mise en scène d'une comédie de Christian Rossignol intitulée *T'emballe pas* qui sera jouée en novembre 2011.

LYDIA PALAIS, PLASTICIENNE, SCENOGRAPHE

Chercheur et créateur d'œuvres multi sensorielles où la lumière est le medium directeur, Lydia Palais a fait de nombreux séjours à Haïti où elle découvre toute à la fois une société postcoloniale, le vaudou, et le fameux exotisme-érotisme qui en découle. Ce mélange inspirera en 2008 l'installation *LE CONTINENT NOIR N'EST PAS NOIR* dans les jardins de l'Institut Français.
Avec *LE PÈRE, LA MÈRE, LA FILLE*, elle développe les mêmes thématiques à travers le prisme particulier de l'exotisme et de *l'exotic dance*, phénomène né en Europe à la fin du XIX$^{e}$ siècle à l'occasion de l'exposition universelle de 1889.



Lydia Palais, installations lumineuses

Lydia Palais est aussi la fondatrice de ***OUICARE AYITI,*** association créée en mars 2013, qui œuvre localement à JACMEL, situé au sud-est d'Haïti. Porteuse de micro-projets innovants, l'Association de Solidarité Internationale développe de nouvelles alternatives artistico-créatives et éco responsables.

Fruit d'expériences individuelles et partagées depuis 10 ans, Ouicare Ayiti se propose de participer à l'insertion socioprofessionnelle de jeunes adultes en rupture via un réseau d'échange local et international. Les partenaires actuels de l'association sont le Collège Ernest Desir et l'Ecole Atelier de Jacmel.

« Plus qu'une nouvelle organisation, nous souhaitons favoriser le partenariat et participer au renforcement des capacités. Notre leitmotiv se fonde sur l'amélioration de la vie locale et la valorisation des potentiels créatifs. **La raison d'être de *OUICARE AYITI* est de donner à chacun les moyens de son autonomie.** » (Lydia Palais)

« Qui ose encore aimer ce pays et le dire? » (Évelyne Trouillot)

Monsieur Poisson aime travailler sur le vif, in situ. La série des dessins présentés ici sont issus de séances de modèles vivants où le temps de pose est très rapide, d'esquisses effectuées *au débotté*, in situ, dans des parcs, des soirées, dans la rue, et de croquis de voyages.
Dans tous les cas, ces dessins ne sont pas retouchés. Les techniques utilisées sont le pastel, les encres, l'acrylique, la peinture à l'huile et des matériaux trouvés sur place. Ils ont été réalisés à Nanterre, à Paris, à Amsterdam, à Cannes et au Mexique. Monsieur Poisson aime dessiner les créatures des abysses, les danseurs, les ouvriers, les fées, les sans-abris, les évadés, les acrobates, les monstres, les voyageurs, ses amis, les badauds.

Monsieur Poisson, L'Equipe (3),
48 X 68 cm, Crayon et encres, 2011.

Monsieur Poisson a étudié le dessin avec Françoise Guillemard à Dijon, Max de Larminet à Paris et David Weidman à New-York. Il a travaillé avec les compagnies de danse contemporaine Christian Bourigault et Pal Frenak, avec la chanteuse Patricia Petibon, avec les peintres Kevin Mac Pherson, C.W Mundy, Jon Burton et Jeremy Lipking.

Monsieur Poisson réalise également des films humoristiques et s'adonne aussi à la photographie.

Le travail d'Alexandra Roudière trouve ses sources d'inspiration dans l'anthropologie culinaire, la matière alimentaire et la danse contemporaine. Elle intervient dans les champs de l'art et du design culinaire en vue de développer un langage sensible et prospectif.

Diplômée de l'Ecole Nationale Supérieure D'Art de Paris Cergy en 2004, elle poursuit un post cursus et sort diplômée en design Culinaire à l'ESAD de Reims (Ecole Supérieure d'Art et de Design) en 2010.

***Les matières alimentaires, espèces d'espaces !***
« J'élabore des installations pluridisciplinaires comme des plateformes d'expérimentations où s'entrecroisent différents supports (vidéo, son, installations, cuisine, happening, dessins...). Ainsi de nouvelles possibilités se façonnent pour investir d'autres champs d'actions. Le corps et sa gestuelle sont sollicités, ils se révèlent être lieu de mémoire, de transmission, ouverts sur des scénarios avant prospectifs. »

« Forte d'une expérience significative dans le domaine de la création alimentaire, je conseille et apporte une expertise dans le secteur privé et public et expose mon travail à Paris : au ***Lieu du design***, au ***VIA ,*** au ***104*** , ainsi qu'au ***Centre Culturel Grec du Caire***, à ***l'Abbaye de Maubuisson***... et participe à différentes résidences: la Booze coopérativa en Gréce, L'Alba au Liban, le Centre d'Art en milieu Rural à Cintegabelle... pour mettre en forme des objets, fictions et / ou scénographies culinaires.
Par ailleurs, j'enseigne et propose des Workshops pour intervenir et initier différents publics.
Mon intérêt pour le monde alimentaire est une expérience sensible comme un don de soi, cette approche sensorielle est à la croisée de mondes multiples qui il faut extraire avec prudence et exigence pour trouver la forme juste restituant une poésie spécifique.
Le geste culinaire, laboratoire de l'impérissable…

«... Je perçois le geste culinaire comme une fresque chorégraphique. Le geste en cuisine capte le regard en découpant l'espace. Le volume qu'il fabrique est constamment redessiné. Les plans et les lignes se déclinent et ouvrent ainsi l'imaginaire. Le geste culinaire part, revient! Insaisissable, il maintient aux aguets. Cet entrelacement agit au présent et répond à une logique d'actions. Les odeurs, les couleurs, les aliments..., les paysages sonores (ustensiles et conversations) accompagnent, encadrent les séquences de gestes spécifiques pour la réalisation d'un plat. L'ensemble de ses gestes assure un réseau d'échanges, de circuits et d'affections qui prend place à l'intérieur d'un système d'interactions.
Le geste est perçu comme un rhizome; un moyen nécessaire pour jouer et rejouer l'acte de faire. Le geste culinaire est un continuum, révélateur de notre rapport au monde; inscrit dans le sillage de la tradition, de la transmission et de l'expression de soi. Il s'immisce dans les plis de la mémoire et ne cesse de redéfinir une appartenance. Le geste culinaire devient un moyen de tracer l'expression organisée par des agencements. « Cuisiner » se définit comme un laboratoire de gestes.

Performance d'Alexandra Roudière, au Lieu du Design, Paris, avec les cuisiniers de Ferrandi, photos Emilie Sébastien

Visualiser la recette devient alors un réservoir d'observations pour comprendre l'acte de cuisiner. Les verbes spécifiques relevés traduisent un usage, l'usage est lié à une notion de fonctionnalité, d'utilité. En retirant au geste culinaire cette notion de fonctionnalité, il se re-définit comme un geste pur, un geste « poïétique ... »
Extrait du Mémoire " Du geste culinaire au geste dansé, laboratoire de l'impérissable ", ESAD de Reims Post Diplôme le 30/06/2011

**alexandraroudiere.blogspot.com/p/cv.html**

## ALPHONSE SALLAH

Il s'agit de manier des techniques mixtes reposant sur la récupération des objets et de la création des matières pour exprimer une vie, un monde, une philosophie, bref, aborder la préoccupation de ce monde dans laquelle chacun de nous peut se retrouver, dans son identification humaine qui symbolise le mariage entre deux entités comme le bois et le fer, l'ordre et le désordre, l'islam et le christianisme... Au-delà des œuvres se trouve une invitation à l'amour, au surpassement des conflits qui sont souvent si présents dans la conscience humaine. La cause est bien attendue ; les hommes peuvent résoudre les problèmes de la société s'ils se donnent la main.

*Burnt Land*, c'est un voyage visuel dans un monde sur/irréel, dans les tripes de nos passions dévastatrices… Cette terre a perdu son innocence, nous sommes dans les champs de Caïn cultivateur de haine et fratricide. Le crime de l'autre – notre sœur ou bien-aimée – c'est l'expression ultime de la négation de l'amour ; la négation de l'autre, comme dans la dualité matière et antimatière.

Ovidiu Tataru, Burnt Land, Vidéo, 2013

« J'essaie toujours de construire des scénarios à partir des histoires des autres et j'ai choisi d'insérer des répliques de films classiques, en suivant une certaine logique, un certain fil conducteur. Sur les extraits de films j'ai ajoutée du son, afin de donner plus de tension et créer la sensation d'irréel. Le choix d'utiliser des photos en noir et blanc est dictée par le désir de laisser le spectateur colorer à sa façon, en outre, le noir et blanc renforce l'étrangeté de l'espace. »

*"The hatred devoured these lands without mercy!*
*Took the men and women's mind,*
*Poisoned our sight, and*
*Infected our love.*
*Traveler you have just arrived Nowhere*
*And burnt are our lands".*

Ovidiu Tataru se définit lui-même comme « Faux artiste », « autodidacte, depuis peu et par hasard » Il manipule les images et le son, sans distinction entre le kitsch et l'art, expérimente beaucoup, et est obsédé par l'usage des images des autres, le vol d'images et leur usage libre.
Ovidiu Tataru a 32 ans, est originaire de Roumanie et je vit en France depuis 2007.
La création ***Insomnia*** a été sélectionnée dans un petit festival à Rome en 2012 et a été exposée à Paris en février 2013, à la *Galerie Espace Interculturel Mémoire de l'Avenir*. "A la frontière entre le réel et l'irréel, entre l'intérieur et l'extérieur, le sujet de l'installation ***Insomnia*** n'est pas l'état de réveil, mais elle parle de la brutalité des cauchemars, de notre vulnérabilité.

**anatonim.tumblr.com**

## SEVERINE TEILLOT - ARCHEOLOGIE DU VÊTEMENT, DESIGN DE MODE

Séverine TEILLOT a suivi un cursus en Arts Appliqués à la suite duquel elle a travaillé comme styliste en maroquinerie pendant 6 ans. En parallèle, elle a continué son parcours de formation par une licence professionnelle d'histoire de l'art : «Développement et protection du patrimoine culturel, spécialisation arts du textile» (Université Blaise Pascal, Clermont-Ferrand, 2005) et un Master Recherche en Archéologie : «Equipement de la personne et arts appliqués» (Université de Paris IV – Sorbonne, 2007). Elle s'est alors spécialisée dans l'étude du matériel vestimentaire, des savoir-faire et pratiques liés à leurs fabrications et à leurs utilisations. Elle a notamment étudié une partie des collections textiles indiennes du musée des arts asiatiques – Guimet à Paris.
Par ailleurs, elle a mené des ateliers de formation/création auprès d'artisans du secteur textile au Mali pour l'UNESCO ou de la filière cuir au Niger pour l'APCMA et le SAFEM. Ces interventions l'ont amené à approfondir ses recherches sur les procédés de coloration des étoffes et peaux, sur l'artisanat Touareg.
Depuis plusieurs années, elle intervient en milieu scolaire et extra-scolaire dans le cadre de projets arts plastiques, design, apprentissage du français à destination de différents publics : collégiens, élèves en primaire et non scolarisés avec l'association MAMABE à Madagascar, des étudiants en design à l'ENSAAMA Olivier de Serres, des adultes en ASL avec Mémoire de l'Avenir. Elle a rejoint l'équipe de Mémoire de l'Avenir en tant que médiatrice culturelle en septembre 2012.

## TED BARR - PEINTRE

Ted Barr est peintre, auteur, professeur et commissaire d'expositions. En 1980, après le service militaire de 3 ans obligatoire en Israël, il étudie auprès du groupe ésotérique *Emin* à Londres, ses domaines de recherche de prédilection étant le symbolisme, l'antiquité égyptienne, la numérologie, les mathématiques. Il a étudié l'économie et le marketing à l'Université de Tel Aviv, et a publié plusieurs livres. Ted Barr a exposé dans le monde entier, et tout dernièrement à la galerie *Mémoire de l'Avenir.*
Il mène actuellement des ateliers en collaboration avec *Mémoire de l'Avenir* dans des écoles en Israël et dans les territoires palestiniens, réunissant des enfants juifs, chrétiens et musulmans autour d'une création commune.

Ted Barr, Human formation series, week 10, the fingers formation of the embryo

« La vie et tout élément existant ont un début apparent et une fin connue. Dans l'existence universelle, les apparitions et les disparitions ne sont que la manifestation du même voyage qui transforme le vide en énergie, la matérialisation d'un mouvement perpétuel inhérent à l'univers. L'être humain n'est qu'un visiteur de passage sur notre planète terre, et comme

toute manifestation de la vie obéit à des cycles, ainsi est la créature la plus évoluée, comme les soleils, les galaxies et les groupes de galaxies.
L'aspect de mon travail le plus significatif est lié à l'idée de cycles, que j'observe dans le mouvement des étoiles, les galaxies et leurs regroupements, je la vois dans les stades du développement de l'embryon et dans les symboles religieux.
Jusqu'à présent, j'ai développé trois axes dans mon travail :
L'espace lointain, inspiré par le télescope spatial de *Hubble*.
La formation de l'être humain, influencée par les travaux photographiques, d'embryons et d'organes de Lennart Nilsson.
Les cycles de l'être, qui associe le cycle céleste au cycle humain.
L'étude des motifs célestes m'a amené à créer quatre règles fondamentales, applicables à tout objet dans l'espace :
LE MOUVEMENT : aucun élément céleste n'est statique. Le mouvement de l'univers est en forme de spirale. Le mouvement est un aspect fondamental de chaque être humain, à l'instar des jambes.
LE RASSEMBLEMENT : aucun élément céleste n'est isolé. Les planètes sont liées aux soleils, les soleils aux galaxies, les galaxies à leurs groupements. Les enfants sont unis à leurs mères, familles, les villes et pays.
LES CYCLES : tous les mouvements célestes se manifestent à travers des cycles, comme le cycle humain de la conception, la naissance, la croissance, l'enfance, l'âge adulte, la vieillesse, et la disparition du corps physique, comme les soleils sont faits de gaz condensé, attirant la matière dans un mouvement en spirale et par une réaction de masse, la fin de la vie d'une étoile est connue sous le nom de Super Nova, elle envoie ses fragments de matière dans l'univers.
EVOLUTION : Il y a une constante évolution à travers le rayonnement de la création. A cet égard, nous devons en considérer les proportions. Si l'évolution humaine prend environ un siècle, l'évolution d'une étoile prend un milliard d'années.
Ces quatre éléments sont les piliers de mon travail artistique. Pour mettre en œuvre ces éléments, j'ai développé une technique au charbon en plusieurs couches, mélangée à la peinture à l'huile, à l'acrylique et à la laque, toutes celles-ci se meuvent sur la toile, en un procédé cyclique. Dans certaines de mes peintures, il y a dix à vingt cycles de couches. »

## MAXIME BESSIERES - PHOTOGRAPHE

Né Franco-guatémaltèque, ayant grandi au Guatemala, il réside en France depuis 13 ans. Il se définit comme un *photographe de la contemporanéité*, parce qu'il « photographie avec les tripes et ne fait que marquer le temps. »
Maxime Bessières a étudié la sociologie et l'ethnologie, pour se spécialiser dans la photographie documentaire et contemporaine. Il arrive à concilier ces disciplines dans un but de compréhension et de témoignage des réalités contemporaines. Aujourd'hui, il développe ses thèmes de reportage et sa création personnelle grâce aux outils des sciences humaines par le questionnement de l'image et de son utilisation.

Dans son parcours de photographe, il a notamment travaillé au sein du Programme Alimentaire
Mondial des Nations Unies, et pour différentes ONG et entreprises en France et à l'étranger.

En mars 2009, Maxime a été nominé dans la catégorie *Portrait* aux *International Colors Awards*. Il est depuis distribué et représenté par l'Agence photo ***Alamy***. Son travail est publié dans plusieurs journaux et magazines de renom tels que ***The Guardian, Newsweek, INK Publishing***, et ***Interdépendances***, entre autres. Il réalise des formations et des animations photo notamment en écoles photo, organismes de formation, centres culturels et centres sociaux

Maxime Bessières, 2012

## ERIC DEFOËR - PEINTRE

Peintre, illustrateur (*Editions Odile Jacob*), comédien, chanteur classique et auteur de textes et de poésie, Eric Defoër, qui ne signe pas ses toiles, ou à peine, au dos, d'un paraphe, n'attache pas tant d'importance à sa peinture qu'à son reflet dans l'œil du spectateur, comment elle s'instille en émotions et réflexions dans l'esprit de qui regarde. Ainsi, cette œuvre dense et foisonnante propose de multiples lectures.
Sous une forme invariablement poétique, au travers des couleurs, des différents plans, des jeux de transparences et des figurations - visibles ou subliminales - il est avant tout question de l'être humain.
L'humain non pas comme centre du monde, mais comme élément du monde parmi d'autres. Eric Defoër confronte l'humain à soi comme pour mieux l' entraîner dans les méandres de ses rapports à ses semblables, mais aussi à tous les êtres et éléments.
Dans ce travail où le quotidien est transfiguré, transcendé, c'est cependant toujours l'expérience qui précède toute théorisation.

Il est fait feu de tout bois pour éclairer le chemin, et si cette peinture peut être perçue comme onirique, elle ne l'est que dans la mesure des utopies.

*Des oiseaux et des hommes,* la toute nouvelle série d'Eric Defoër, présentée à la galerie *Mémoire de L'Avenir* en mai dernier s'inscrit dans ce cheminement qui part d'un constat naturaliste de mise en danger des espèces pour porter une réflexion ontologique à travers un travail caractérisé par la vivacité du trait et la force des couleurs.

Eric Defoër, Triptyque de Tel Av

## MARIO DUX - POETE

Poète mexicain, Mario Dux est aussi l'auteur de la bande sonore de ***Los vehiculos que atropellan el mar***, un projet qu'il a écrit avec Edgar Torres, dont l'idée est de laisser libre cours à la capacité créatrice de ses auteurs, en conjuguant musique, poésie et expérimentation.

A douze ans, Mario lit Kafka, Poe et Baudelaire qui ébranlent son intérieur et l'incitent à écrire des poèmes et des petits contes. A dix-huit ans (1989) il se joint à la bande Post-Punk ***Ninguna me mira*** (personne ne me regarde)

En 1995 il étudie à ***l'Ecole de la Musique Populaire Mexicaine***, participe à des œuvres de théâtre de style mexicain et collabore avec sa poésie avec la station de radio ***Radio Interferencia***.
Entre 1997 et 1998, il prend part à des ateliers littéraires et de poésie, écrit et joue avec la compagnie ***Excesos de 3 intelorantes y una ola*** (excès de 3 intolérants et une vague) : l'œuvre intitulée ***Una copa para Israel*** (un verre pour Israel) impacte par son contenu viscéral et existentiel.

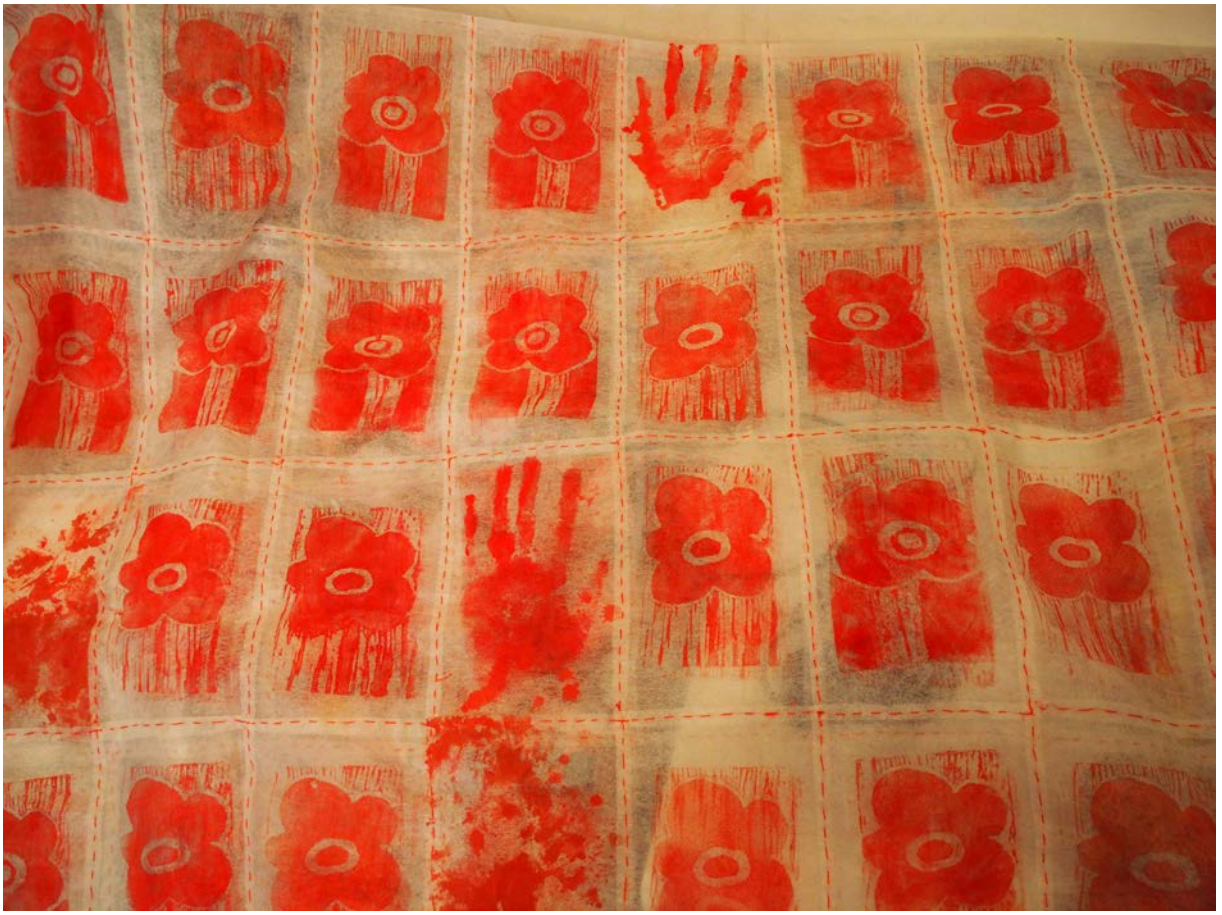
Mario Dux vit à Mexico, où il cultive toujours les lettres et étudie la trompette, se consacre à l'écriture de recueils de poésie. Il organise à titre gracieux le Festival Culturel Multidisciplinaire ***El Trueque 480***, qui a pour objectif de rapprocher l'art et la culture de la population.

GERARDO HERNANDEZ CORDON - REALISATEUR VIDEO

Un type maigre, frisé, au chômage par la conviction de ne pas vouloir travailler dans le tiers monde pour le premier monde exploitant, exilé dans le centre historique de la ville de Guatemala où il édite et dirige la revue autonome et de tendance homosexuelle, faite à base de photographies et de free software ***La Maldita Primavera*** (Le maudit printemps). Activiste anti politique, avec ***Jajaja***.

DANIELLA MELLER - PLASTICIENNE

Daniella Meller est née en 1947 en Tunisie ; elle a émigré en Israël en 1956, elle est mariée et a trois enfants. Elle enseigne les arts plastiques – le dessin, l'aquarelle, la gravure - et a animé des ateliers artistiques dans un kibboutz. Elle a fait de nombreuses expositions de 1985 à aujourd'hui, partout en Israël. Elle a inventé une technique très particulière d'impression sur tissu, qu'elle utilse en atelier et dans son travail personnel.



Daniella Meller, Situation Painting

## ANAT MOR AVI - ARCHITECTE, PLASTICIENNE

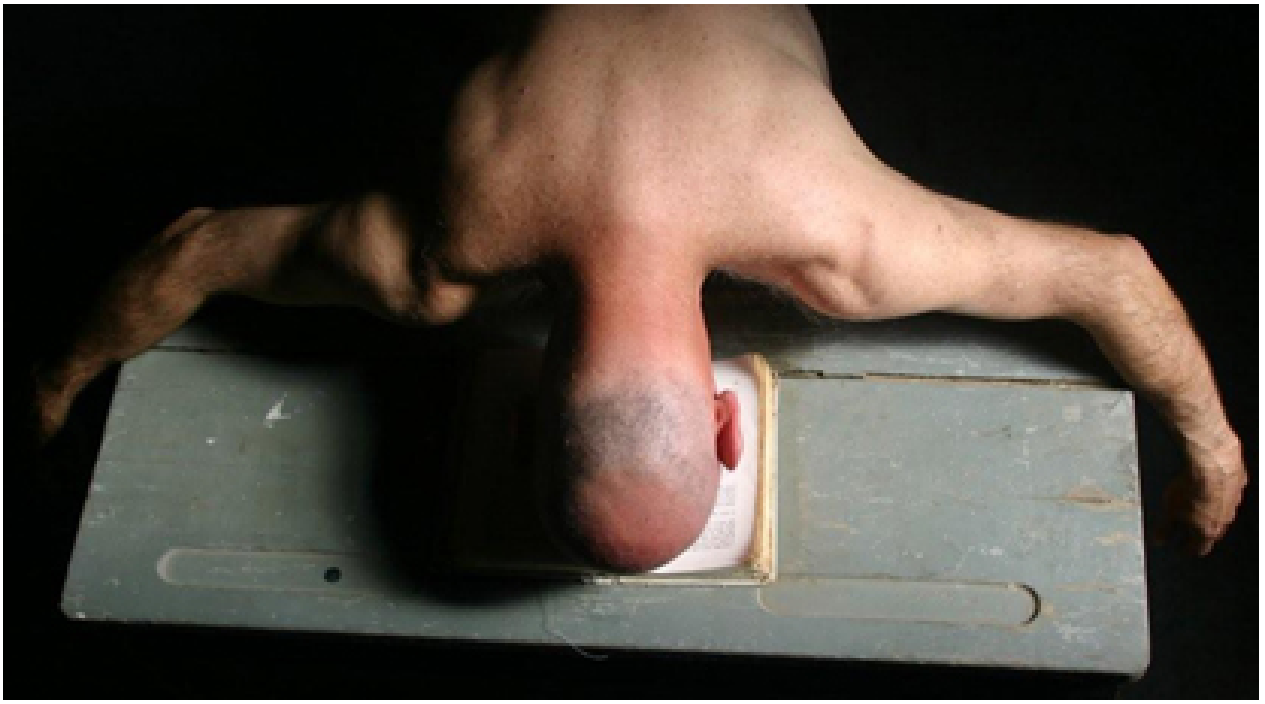
Anat Mor Avi, née en 1964 en Israël, est architecte et artiste. Elle a étudié et travaillé aux Etats Unis. C'est par une approche graphique de l'espace, de l'architecture et de la nature qu'elle construit ses travaux minimalistes. Architecte, elle développe son axe artistique à travers un dialogue unique avec l'environnement.
Anat Mor Avi a exposé depuis 2000 en Israël, aux Etats Unis, en Chine et en France.

Anat Mor Avi, Forms in space, 2006

## DORON POLAK - PLASTICIEN, PERFORMER, GALERISTE, COMMISSAIRE D'EXPOSITION

Le parcours de Doron Polak conjugue interdisciplinarité et éclectisme. Fasciné par le spectacle vivant et les arts plastiques, il fonde dans les années 80 le groupe de performance *Tara* se produit dans divers festivals et musées internationaux, avant de s'orienter vers la conception et la mise en œuvre de manifestations artistiques. Il a organisé plus de 200 expositions notamment pour la Biennale de Venise, la Documenta de Kassel, le Centre Kennedy de Washington… en portant toujours une attention particulière aux thèmes de l'écologie, de l'environnement et de l'industrie. Critique d'art, enseignant et consultant, il a en outre réalisé plus d'une centaine de projets parmi lesquels *La bibliothèque itinérante, Artistes messagers de paix* … Considérablement influencé par Pina Bausch, Jan Fabre et

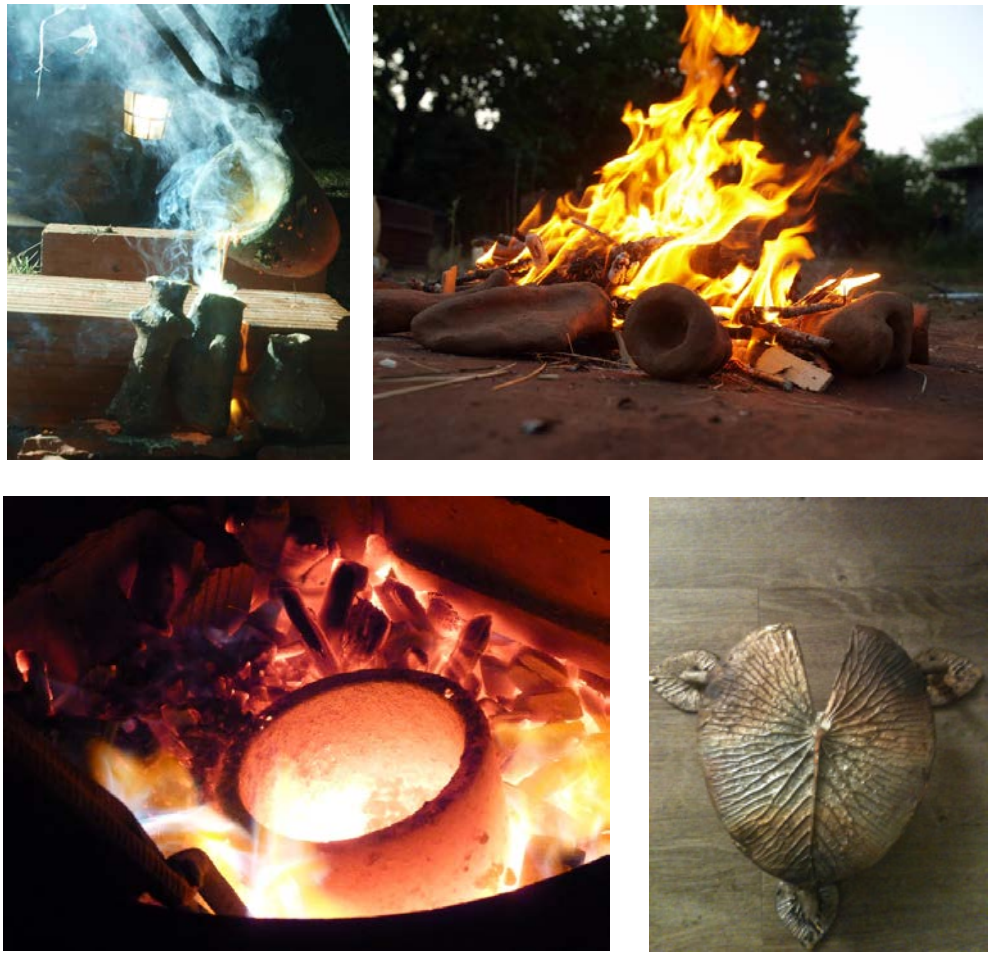
Marina Abramovic, Doron Polak a passé ces 10 dernières années à travailler sur les performances *Bodies* où il examine les limites du corps dans l'environnement public. Il dirige actuellement une galerie à Tel Aviv, *Artists museum*, et expose une série de photographie constituée à partir de ses performances à la galerie mémoire de l'Avenir.



KARIM OUERDONGO – ARTISTE BRONZIER

OAK est né en 1982 à Ouahigouya au Burkina Faso quand le pays se nommait encore la Haute Volta. Il déménagea avec ses parents et quelque vingtaine de ses frères et sœurs à la capitale du pays, Ouagadougou. Habitant le centre-ville, OAK grandit aux côtés de la famille Derme, connue pour son savoir-faire de bronzier, venant du Mali. Il alla à l'école jusqu'en classe de 5ème, puis entreprit de faire quelque chose de ses mains. Ainsi il passa beaucoup de temps dans les ateliers de bronze où il s'initia très tôt à la technique de la fonte à la cire perdue.
En grandissant il transmit sa technique aux enfants du quartier, comme il est d'usage en Afrique, de perpétuer les traditions.
Il vendait ses statuettes aux touristes. Plus tard, il envisagea de voyager lui aussi pour son métier.
Il rencontra *Papa Denis,* qui fut touché par le talent de Karim ainsi, il l'accueilli en France pour développer son potentiel.
C'est en Août 2006, qu'il diffusa ses créations pour la première fois en Europe. Il fera plusieurs tournées pour découvrir la vie d'artiste à Paris notamment avec l'inauguration

cette même année du musée du Quai Branly. Il alla voir des expositions, comme celle de Giacometti qu'il avait connu à travers les livres, là-bas.
Et puis, il put s'installer dans la ville de Meudon où a vécu le célèbre sculpteur Rodin. La maison où il habitait est à deux pas de chez OAK, elle est devenue un musée où l'on peut admirer le lieu de sa création.
A son premier voyage il se fait photographier devant la Tour Eiffel, heureux d'avoir réussi à se projeter si loin par le biais de son talent… A son retour, un de ses frères qui lui ressemblait beaucoup se faisait passer pour lui sur la photo, attendant lui aussi le jour où sa musique l'emmènera… Là-bas.
A ses débuts, il rapportait dans sa valise ses collections qu'il concevait dans l'atelier de Koudougou, qui est à la fois un espace de vie et un atelier consacré à son activité. L'ambiance y reste détendue dans laquelle on refait le monde tout en modelant la matière… Puis il tenta de créer à la fonderie Chapon après avoir formé ses modèles



Etapes de réalisation des bronzes de Karim Ouerdongo

**MEMOIRE DE L'AVENIR REMERCIE TOUTES LES INSTITUTIONS ET LES PERSONNES QUI LUI ONT PERMIS DE METTRE EN PLACE SES ACTIONS ET CETTE EXPOSITION**

### Mémoire de l'Avenir tient particulièrement à remercier

Christian Amorati, François Sforza, Emmanuel Maa Berriet, Eugénie Barbezat, Daniel Schutze, Ted Barr, Pape Thiam, Arona Coly, Rebekka Windus, Doron Polak, Sylviane Gestalder Sane, Philippe Mancheron, Elia Beany…

### Partenaire logistique : lieu d'exposition

Centre Emmaüs Louvel Tessier

### Partenaires technique et matériel

UTRAM, Radio Aligre FM

### Les institutions culturelles partenaires pour les visites aux musées

Musée du Quai Branly, Centre Georges Pompidou, Musée du Louvre, Musée de Cluny, Maison des Métallos, Petit Palais, Théâtre du Tarmac…

### L'équipe de Mémoire de l'Avenir

Séverine Teillot, Adeline Mengus, Grégory Busson, Judith Barda, Florence Diffre, Fred Sarah…

### Les artistes intervenants

Estelle Fenech, Isidoro Fernadez Roman, Isabelle Gozard, Dafna Katz, Virginie Lasilier, Alban Lefranc, Sélim Martin, Anne-Lore Mesnage, Séghir Mohammedi, Lydia Palais, François Poisson, Alexandra Roudière, Alphonse Sallah, ainsi que toutes les autres personnes ayant donné de leur temps pour la préparation de cette exposition.

### Les financeurs et partenaires 2012 -2013